

La lettre n° 273

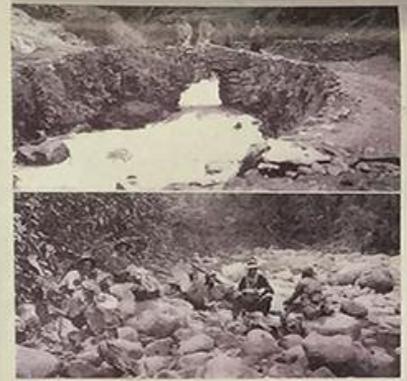
Images de références de Darius Khondji AFC, ASC pour la préparation du tournage de The Lost City of Z, de James Gray



Percy Harrison Fawcett was considered "the last of the individualist explorers"—those who ventured into blank spots on the map with little more than a machete, a compass, and an almost infinite store of courage. He is most known for 1911, the year of his fabled major Amazon expedition.
Copyright © R. G. Adams/Corbis



Fawcett mapping the sources between Brazil and Bolivia in 1906.
Courtesy of the Royal Geographical Society



JULIACA, 1911. Coolidge, Pridemore, and I. To left: THE BRIDGE WHERE PELICAN RESTS ON THE UPPER



"YEARVAYGON PARTY" AT THE SOURCE OF THE YARU.
Persons in the center of the group are the Yagoua



OHAMACOCO INDIANS OF THE OHACO



48



Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 ACTIVITÉS AFC > p. 3 à 7
IN MEMORIAM > p. 8 à 10 INTERNET > p. 11 FESTIVALS > p. 12
TECHNIQUE > p. 13 à 15 ÇÀ ET LA > p. 16, 17, 23 PRESSE LECTURE > p. 17
NOS ASSOCIÉS > p. 24 à 34 VIE PROFESSIONNELLE > p. 35



SUR LES ÉCRANS :

● **Patients**

de Grand Corps Malade et Mehdi Idir,
photographié par Antoine Monod ^{AFC}
Avec Pablo Pauly, Soufiane Guerrab,
Moussa Mansaly
Sortie le 1^{er} mars 2017

[▶ p. 18]



● **De plus belle**

d'Anne-Gaëlle Daval, photographié par
Antoine Roch ^{AFC}
Avec Florence Foresti, Mathieu Kassovitz,
Nicole Garcia
Sortie le 8 mars 2017



● **Chacun sa vie**

de Claude Lelouch, photographié par
Robert Alazraki ^{AFC}
Avec Éric Dupond-Moretti, Julie Ferrier,
Johnny Hallyday
Sortie le 15 mars 2017

[▶ p. 18]



● **The Lost City of Z**

de James Gray, photographié par
Darius Khondji ^{AFC, ASC}
Avec Charlie Hunnam, Sienna Miller,
Robert Pattinson
Sortie le 15 mars 2017

[▶ p. 19]



● **Sage-femme**

de Martin Provost, photographié par
Yves Cape ^{AFC, SBC}
Avec Catherine Frot, Catherine Deneuve,
Olivier Gourmet
Sortie le 22 mars 2017

[▶ p. 19]



● **Félicité**

d'Alain Gomis, photographié par
Céline Bozon ^{AFC}
Avec Véronique Beya Mputu,
Gaetan Claudia
Sortie le 29 mars 2017

[▶ p. 20]



● **Going To Brazil**

de Patrick Mille, photographié par
André Szankowski ^{AFC, AIP}
Avec Vanessa Guide, Alison Wheeler,
Margot Bancilhon
Sortie le 29 mars 2017

[▶ p. 22]



● **Orpheline**

d'Arnaud des Pallières, photographié par
Yves Cape ^{AFC, SBC}
Avec Adèle Haenel, Adèle Exarchopoulos,
Solène Rigot
Sortie le 29 mars 2017

[▶ p. 23]



● **Telle mère telle fille**

de Noémie Saglio, photographié par
Pierre Aim ^{AFC}
Avec Juliette Binoche, Camille Cottin,
Lambert Wilson
Sortie le 29 mars 2017

[▶ p. 23]



**L'ennemi de la photographie, c'est la convention,
les règles rigides du "comment faire".
C'est dans l'expérimentation que la photographie
trouvera son salut.**

László Moholy-Nagy, *Vision in Motion*, 1947

**... Notez que la prochaine assemblée générale de
l'AFC aura lieu le samedi 11 mars 2017 ...**

éditorial

► « Je me sens chez moi ! »

C'est par ces mots qu'Andres Torres, président de l'AEC, association espagnole des directeurs de la photographie, a exprimé son ressenti à la visite du Micro Salon 2017. Nos amis espagnols de l'AEC étaient venus observer, s'inspirer pour organiser leur premier Micro Salon à Madrid. Et ils nous sollicitent pour une "Carta Blanca" à l'AFC, en décembre prochain...

Le Micro Salon a encore une fois démontré sa vitalité et l'intérêt que nous portons tous, fabricants, loueurs, prestataires et utilisateurs, à échanger autour de nos outils, de nos pratiques. La qualité de ces échanges, la convivialité et l'implantation à La fémis sont des éléments forts qui font la particularité du Micro Salon. Cet événement n'en finit pas de grandir. Nous obligeant à nous renouveler et envisager sans doute une autre formule, peut-être un autre lieu. Cette décision d'un déménagement est difficile, tant le Micro Salon est lié à La fémis. Pour autant, il faut avancer et nous devons profiter de ces contraintes pour réinventer.

Le 11 mars, Assemblée Générale de l'association. Profitons de cet autre moment de rencontre et d'échange pour réaffirmer nos priorités et initier les nouveaux chantiers !

L'AFC existe par ses membres, c'est une formidable force de réflexion. Faisons la vivre. ■

Nathalie Durand AFC

Exalux, nouveau membre associé de l'AFC

... Lors de sa réunion de janvier 2017, le CA de l'AFC a décidé d'admettre en tant que membre associé la société Exalux, qui développe, depuis 2013, des solutions d'éclairage à base de LEDs pour la photographie et le cinéma. Michel Abramowicz et Laurent Chalet, ses parrains AFC, feront prochainement les présentations d'usage. Nous souhaitons d'ores et déjà à Exalux et à Bruno Lavolée, son PDG, une chaleureuse bienvenue ...

activités AFC

Micro Salon AFC 2017, une édition charnière

Par Jean-Noël Ferragut AFC

Qu'on le veuille ou non, ce 17^e Micro Salon aura eu le mérite d'être de son temps ! Celui d'une certaine décroissance... du nombre des visiteurs.

A la grande satisfaction, soit dit en passant, de la majorité de nos associés exposants (mais à l'encontre de manifestations sœurs souhaitant dans le futur toucher un plus large public). La raison ? Simple comme le principe des vases communicants : qui dit diminution de la quantité des visiteurs, dit augmentation de la qualité des échanges avec les exposants !

► Les quatre niveaux de La fémis, sur lesquels étaient présentés le savoir-faire et les nouveautés de cinquante-neuf des membres associés de l'AFC présents et de dix partenaires de l'Espace son AFSI ont attiré, au cours des deux journées, 2 200 invités et quelques venus les parcourir.

Nous ayant honorés de sa présence, Raphaël Keller, directeur de l'innovation, de la vidéo et des industries techniques du CNC, a pu, en compagnie de Nathalie Coste-Cerdan, directrice générale de La fémis, et de Luc Pourrinet, directeur technique, rencontrer au gré de sa visite Didier Diaz, président de la Ficam, Jean-Yves Mirski, le délégué général, Francine Lévy, directrice de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, Thomas Grossperrin, chargé de mission au CNC, Angelo Cosimano, délégué général de la CST, Jean-Paul Gillet et Etienne Traisnel, organisateurs de Paris Images Pro, Anne Bourgeois, déléguée générale de Paris Images Cinéma, témoignant chacun à leur manière de l'intérêt particulier qu'ils portent à notre manifestation.

Pas moins de seize projections différentes se sont succédées vendredi, salle Jean Renoir – le programme ayant dû être écourté samedi –, présentant un large éventail de ce qu'il est possible d'obtenir avec les tout derniers outils de tournage et de postproduction. Deux d'entre elles impliquaient Céline Bozon, Sébastien Buchmann et Claire Mathon, d'une part, Caroline Champetier et Rémy Chevrin, d'autre part, dans des travaux en commun avec certains de nos membres associés. Autre habituel temps fort du Micro Salon, la Carte blanche, donnée cette année à l'ISC, la SICA et la WICA – associations indiennes de directeurs de la photographie –, représentées par Sunny Joseph, président de l'ISC, Ravi K. Chandran, ISC, WICA, Govind Nihalani, ISC, WICA, et Savita Sing, WICA. Après la présentation des trois associations et la projection d'un film de 45 minutes reflétant de passionnants aspects du travail photographique en Inde aujourd'hui, Richard Andry et Marc Koninckx ont animé un débat avec le public.

Remerciements génériques

Les directeurs de la photographie de l'AFC tiennent à adresser leurs plus vifs remerciements à celles et ceux qui, grâce à leur soutien et leur aide précieuse, ont fait en sorte que cette 17^e édition du Micro Salon soit une réussite.

● Raoul Peck président de La fémis, Nathalie Coste-Cerdan, directrice générale, Luc Pourrinet, directeur technique, Elisabeth Ledanois, directrice administrative et financière, Pierre-William Glenn, codirecteur, avec Jean-Jacques Bouhon, du département Image, les équipes administratives, pédagogiques, techniques et l'ensemble du personnel pour leur accueil et leur aimable participation

● Nos partenaires membres associés et leurs invités :

Acc&Led, ACS France, Airstar Distribution, AJA Video Systems, Arri Camera, Be4Post, Broncolor-Kobold, Canon France, Carl Zeiss, Cartoni France, Ciné Lumières de Paris, Codex, CW Sonderoptic-Leica, Dimatec, DMG Technologie, Eclair, Eclalux, Emit, Fujifilm France, HD Systems, Hiventy, K5600 Lighting, Key Lite, Kodak, LCA, Lee Filters, Loumasystems, Lumex, Maluna Lighting, Microfilms, Mikros image, Next Shot, Nikon France, Panagrip, Panalux, Panasonic France, Panavision Alga, Papa Sierra, PhotoCineRent, Propulsion, Roscolab, Ruby Light, RVZ Caméra, RVZ Lumière, Schneider-Kreuznach, Softlights, Sony France, Technicolor, Thales Angénieux, Transpacam, Transpagrip, Transpalux, Transvideo, TSF Caméra, TSF Grip, TSF Lumière, Vantage Paris, Vitec Videocom, XD motion

● Les partenaires de l'AFSI participants à l'Espace son et leurs invités : A4 Audio, Aaton Digital, AEI, AETA Audio Systems, Areitec, Audio 2, Cinéla, Sennheiser, Tapages & Nocturnes, VDB Audio.

● Les invités AFC "vous avez dit bidouille..." : Mikael Lubtchansky, pour ses logiciels FoolColor ; Adrien Sicart, pour ses effets visuels dynamiques Tracis ; les techniciens de l'image numérique de l'ADIT et les assistants opérateurs de l'AOA, pour leur Pico Salon Détente ; les administrateurs-modérateurs du forum Cinematographie.info

● Mateusz Graj et Darius Wyczolkowski, pour leurs informations sur ce grand rendez-vous annuel de l'image de film qu'est le festival polonais Camerimage

● Leslie Aknin (Airstar), François Roger (Ciné Lumière de Paris – TSF Lumière), Marc Galerne (K 5600 Lighting), Franck Ledesma (Key Lite), Mikael Rousseau (Lumex), Patrice Millet (Maluna Lighting), Yann Blitte (Panalux), Guillermo Grassi (Ruby Light), François Chenivresse (Transpalux), pour leur aide lumineuse (distribution électrique et matériel d'éclairage divers) ; Jean-Marc Meunier (Flam and Co), pour le matériel régie ; Gilles Henry (TSF Véhicules), pour les transports multiples ; Sylvain Bouladoux (Cinesyl), pour les roulantes café-boissons-en-cas

● L'équipe en charge de l'organisation : Marie Garric, assistée de Christine Mignard, pour l'administration ; Margaux Duroux, pour la gestion des inscriptions et des badges ; Eric Vaucher pour la direction technique ; Mariève Dural, pour la régie générale, son adjoint Olivier Bargès, assistés d'Alexis Bouladoux, Lionel Damato, Aurélie Di Pascale, Kilian Gerhold, Guillaume Giffard et Isabelle Lauranceau

● L'équipe chargée de l'accueil des visiteurs, du vestiaire et de l'animation des points boisson (fixes ou ambulants) : Louis Barge, Jérôme Casajus, Coline et Madeleine Chevrin, Anne-Charlotte de Rochechouart, Clément et Quentin Duroux, Yvan

Eltchaninoff, Justine Garric, Vincent Legare, Mathieu Poirier, Lauriane Rouvillain, Inès Sieulle et Maud Sofer

- Jérémie Gombert, assisté de Jean-Sébastien Bancet, pour l'habillage décoratif et la signalétique générale

- Michel Benjamin, pour la mise en lumière des divers espaces, assisté de Jean-Sébastien Poüs (électricien), Tim Jamin (machiniste), entre autres aides électriciens cités ci-après

- Allain Vincent, pour l'énergie électrique distribuée à tout les étages, secondé par Mathias Yavchitz, assistés de Cécile Besnault, Florent Boitier, Benjamin Chaudagne, Alexandre Delol, Cédric Duron, Elena Erhel, Ivan Marchika, Maxime Sabin et Medhi Sellami

- Jean-Jacques Bouhon et Eric Dumage, pour la préparation et le suivi des projections ; Lionel Gabet, pour leur préparation technique ; Pascal Vignal, pour l'étalonnage de la projection ; Stéphane Gadroy et Jérôme Pocholle, projectionnistes émérites ; François Reumont, pour ses présentations avant chaque projection

- Olivier Binet (Tapages & Nocturnes), pour la mise à disposition de walkies-talkies

- Emanuele Fiori et Marine Langenegger (Epok Design), pour la création graphique des affiches et du carton d'invitation

- Hervé Toucheron (Typofset), pour les charrettes d'impression

- Joseph Banderet et Romain Mathieu pour leurs reportages photographiques

- La presse professionnelle – hexagonale et étrangère – pour l'écho indispensable qu'elle se fait de notre manifestation (*Ecran Total, Film and Digital Times, Le Film français, Mediawest*)

- Les membres actifs de l'AFC qui ont avec plaisir retroussé haut leurs manches au moment de préparer et d'installer le Micro Salon : Jean-Claude Aumont, Bernard Cassan, Patrick Duroux, Etienne Fauduet, Eric Guichard, Vincent Jeannot, Vincent Mathias, Tariel Meliava et, déjà cités, Michel Benjamin, Jean-Jacques Bouhon, Eric Dumage.

Et, sans vouloir les nommer tous, plus de quarante autres qui, à l'exemple de Nathalie Durand, notre présidente, ont dignement représenté l'association au cours de ces journées.

- Les membres de l'AFSI ayant préparé et animé leur Espace son : Michel Casang, Vincent Goujon et Olivier Levacon, pour l'organisation, Alexandre Abrard, Simon Assathiany, François Bailly, Colin Barthe, Pauline Broquet, Hélène Burckel, Yves Capus, Franck Cartaut, Pierre-Antoine Coutant, Amaury de Nexon, Simon Dumtetz, Julien Gigliotti, Utku Insel, Stephen Le Cocq, Emmanuel Le Gall, Denis Martin, Marie Massiani, Clément Maurin, Paul-Etienne Mondain, Yves-Marie Omnes, Christophe Penchenat, Vincent Piponnier, Xavier Piroelle, David Poirout, Emma Reverchon, Pascal Ribier, André Rigaut, Gabriel Roches, Raphael Sohier, Louise Van den Bergh, Emmanuelle Villard, Olivier Villette, pour l'aide au déroulement ; Tapages & Nocturnes et Yellow Cab, pour le matériel et le stockage.

Enfin, si les visiteurs sont venus moins nombreux cette année, le nombre de nos membres associés exposants, du fait de l'arrivée incessante de nouveaux outils de travail proposés à l'ensemble de nos métiers, croît d'année en année. Nous poussant évidemment à chercher à l'avenir des réponses raisonnables à la question posée par l'inextensibilité des espaces dont nous pouvons disposer à l'intérieur de ce lieu emblématique qu'est La Fémis, cette accueillante maison qui abrite notre Micro Salon depuis sa première édition. ■

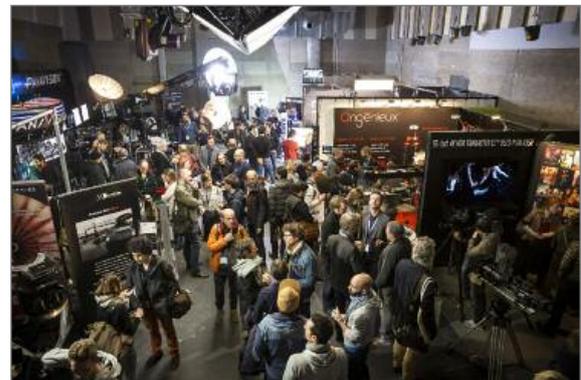


Retrouvez plus de photos sur le site du Micro Salon www.microsalon.fr

Nathalie Coste-Cerdan, Raphaël Keller et Nathalie Durand
Photo Romain Mathieu



Alexander Bscheidl et Tetsuo Nagata - Photo Joseph Banderet



Plateau 3, niveau 2 - Photo Joseph Banderet



Photo Romain Mathieu

activités AFC

Viva Indian Cinematography

Par Richard Andry AFC

C'est par ce titre que l'ISC, (Indian Society of Cinematographers) annonçait joyeusement sur sa page Facebook que l'Inde avait été choisie cette année comme pays invité par l'AFC au Micro Salon, dans le cadre de la Carte Blanche, et que des invitations officielles avaient été adressées aux trois organisations professionnelles indiennes représentatives de l'image de film (ISC, WICA et SICA).

► Qu'un film de 45 minutes, réalisé spécialement pour cet événement serait projeté et suivi d'une discussion avec des membres de l'AFC. L'élaboration de ce film, réalisé par Karan Bali et supervisé par Anil Mehta, un des plus célèbres chefs opérateurs indiens contemporains, a été produit dans le cadre d'une organisation sise à Mumbai appelée Cinematographer's Combine, (fondée par un des plus grands directeurs de la photographie indiens Shri. KK Mahajan pour conserver la mémoire et promouvoir l'art de la photographie cinématographique). La délégation indienne serait conduite par M. Govind Nihalani et composée de M. Ravi K Chandran, Mme. Savita Singh et M. Sunny Joseph (M. PC Sreeram et M. Anil Mehta avaient espéré pouvoir venir mais le démarrage de nouveaux projets les en avaient empêchés). Après avoir donné le programme des multiples événements auxquels ils participeraient lors de leur séjour à Paris, Sunny Joseph, auteur de cette annonce Facebook et président de l'ISC ajoutait (je traduis) : « Personnellement, je suis très heureux qu'une telle reconnaissance soit offerte aux directeurs de la photographie indiens et j'espère que nous serons capables, devant le public mondial, de représenter le spectre, vaste et diversifié, de l'art de la photographie cinématographique indienne. Par le talent de nos grands maîtres – Subrata Mitra, VK Murthy, KK Mahajan, Fali Mistry, Marcus Bartley, A Vincent, PN Sundaram, Dinen Gupta – pour en nommer quelques uns et à travers les générations de remarquables directeurs de la photographie indiens qui se sont succédées, l'art de la photographie cinématographique indienne brille sur l'écran d'argent du monde. Nous, directeurs de la photo indiens, contribuons avec force au resplendissement mondial de notre pays. »

Oui, cher Sunny Joseph, comme nous n'avons pas manqué de te le dire de vive voix, par ce magnifique film, vous nous avez montré que la photographie cinématographique indienne était d'une incroyable richesse. De plus, ce film est en lui-même est un petit chef-d'œuvre tant au point de vue artistique que culturelle et pédagogique et nous ne pouvons que vous remercier de ce cadeau, si justement sous-titré en français, et magistrale leçon d'histoire de l'art.



Savita Singh



La délégation indienne accompagnée de Richard Andry et Michel Abramowicz - Photo Patrick Duroux



Ravi K Chandran - Photo Christine Mignard



A la Cinémathèque - Photo Vincent Jeannot



Richard Andry, Ravi K Chandran, Savita Singh et Govind Nihalani



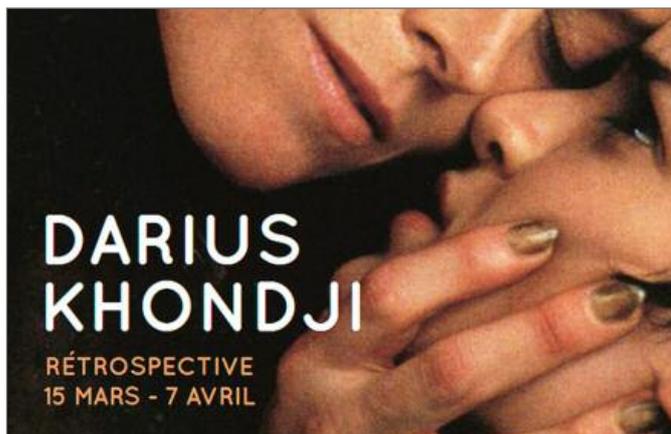
Sunny Joseph et Marc Koninckx - Photos Romain Mathieu

J'ai eu la chance et l'honneur, partagés Marc Koninckx AFC, de conduire nos confrères indiens ainsi que ceux de l'Industrie du rêve pendant ces deux jours de Micro Salon, de les assister pendant la Carte Blanche et de les accompagner le dimanche matin, avec Vincent Jeannot AFC, à la Cinémathèque, pour la visite de l'extraordinaire exposition "De Méliès à la 3D" où ils ont beaucoup sollicité les batteries de leur smartphone en mode photo ! En 2016, plus de 1 900 films ont été produits en Inde, et ce dans plus de vingt langues nationales différentes. Il y a dix millions de spectateurs par jour.

Nous ne pouvons voir qu'une infime partie de cette production d'une richesse inégalée et nos invités nous ont permis d'en contempler le sommet.

Merci. Namasté. ■

Darius Khondji ^{AFC, ASC}, rétrospective à la Cinémathèque française



Du 15 mars au 7 avril 2017, la Cinémathèque française propose, en partenariat avec l'AFC, une rétrospective d'une vingtaine des films, courts ou longs, que Darius Khondji ^{AFC, ASC} a photographiés. De 1984, au côté de Manuel Flèche, à 2015, auprès de Philippe Parreno, c'est un large aperçu de trente ans de son travail à l'image qu'il sera donné de découvrir ou de revoir.

► "Darius Khondji, le vif-argentique", présentation de la rétrospective par Bernard Payen (extraits)

Les chefs opérateurs racontent souvent qu'ils espèrent que leur travail reste invisible, avec la volonté de rester au service du film et du metteur en scène. Plus que n'importe qui d'autre, Darius Khondji le modeste vous le rappellera. Pourtant, à perdre son regard dans sa filmographie riche d'une soixantaine de titres (films courts et longs), on ne peut que contrarier ce désir. La photographie de Darius Khondji nous marque, nous touche, nous hante, des noirs encre de chine du *Trésor des îles Chiennes* (F.J. Ossang, 1990) et de *Seven* (David Fincher) à la solarité de *Beauté volée* (Bertolucci) en passant par les clairs-obscur mordorés de *The Immigrant* (James Gray). Le mariage des influences diverses de Darius Khondji engendre une image qui associerait la réalité documentaire d'un Robert Frank au cinéma expressionniste allemand en faisant un détour par la stylisation affirmée d'un Edward Hopper. [...]

L'expérimentation, la prise de risque, c'est ce qui caractérise la photographie de Darius Khondji, notamment par ses collaborations fructueuses avec Philippe Parreno : on se souvient de son *Zidane, un portrait du XXI^e siècle* (2006), coréalisé avec Douglas Gordon, portrait captant au moyen de dix-sept caméras (16 mm, 35 mm, et HD) la star du foot : « L'idée première pour moi était techniquement d'avoir les zooms les plus

puissants pour se retrouver au plus près de Zidane, autour de lui et comme si nous étions dans sa tête et dans son regard. » (*Lettre de l'AFC*, 2006). Il y aura aussi de nombreux courts métrages intégrant des installations de l'artiste, que la rétrospective Darius Khondji permettra de voir en salle de cinéma. Avec James Gray, l'audace et la singularité de l'image sont également de mise. Dans *The Immigrant*, la pellicule fine, moins piquée, les vieux objectifs filtrés et les choix de sous-exposition ont rendu inoubliable la photographie du film. Ils poursuivent depuis leur association : *The Lost City of Z* sort dans les salles en mars 2017 et le prochain film est déjà en préparation. [...]

Rencontres

- **Dialogue avec Darius Khondji et F. J. Ossang**, rencontre animée par Bernard Benoliel en présence de Caroline Champetier ^{AFC} : jeudi 23 mars à 19h (à la suite de la projection du *Trésor des îles Chiennes*)
- **Dialogue avec Darius Khondji et Philippe Parreno** : samedi 18 mars à 14h30 (à la suite de la projection de *Zidane, un portrait du XXI^e siècle*)
- **Lire prochainement** sur le site un entretien accordé à l'AFC par Darius Khondji.

Programme complet

<http://www.cinematheque.fr/cycle/darius-khondji-377.html> ■

in memoriam

Hommage de Valentin Monge à son père, Jacques

Valentin nous a confié le texte de l'oraison qu'il a prononcée en hommage à son père. Nous le publions in extenso.



► « Ô Temps, suspend ton vol !
« Mon Papa, puisque tu m'as projeté dans le monde des adultes et ne peux plus répondre à mes questions, je veux me souvenir de ces 51 printemps partagés !
« Je te remercie amoureusement pour ta main ouverte, et pour avoir défriché mon chemin sans fin ! Tu es ma montagne de bienveillance et le gardien d'un temps béni ! Je salue ton exemple d'intégrité, contre vents zé marées ! Ton allure

était si franche, qu'il m'était naturel de m'y engouffrer ! Tu m'as offert une Vie de libre arbitre, à la hauteur de nos joies réciproques. Je me sens tout petit au regard de l'intensité qui a mené tes passions, de ta capacité à synthétiser l'action ! J'ai pris du temps pour apprendre à mener ma barque, hors ton regard, l'émancipation n'en fut que plus fructueuse ! Notre métier singulier ne m'a pas exempté de reconnaître ton sillage, à chacun de mes pas ! Papa, je rigole de notre complicité quand je reçois et entends tant de louanges à ton propos ! Je suis ton écho, de toutes mes forces ! Et il faut que tu les entendes louer ta générosité à la transmission, à la passion de bien faire ! C'est venu de partout mon Cacou, meilleurs ennemis compris ! Leurs mots rempliraient une Mutualité, toute de rouge vêtue ! Entre ta pudeur et ton ego, écoute les manquer de ta silhouette et perdurer ton engagement ! Un verre, une clope ne suffiraient pas à embrumer l'estaminet de tes amitiés !
« Je suis fier et étourdi d'être le garant de ton héritage !
À ma façon, ils te reconnaîtront ! Je t'aime beaucoup Papa, ta parole me manque mais ta "fringance" me tient debout ! J'attends tes visites au creux de mes bras, pour que perdure l'Amour au fond de mes yeux ! Milo a 7 mois et je m'émerveille de la simplicité de la Vie et de ses correspondances ! Vas en Paix rejoindre les tiens, vous irradiez nos présents !
Aptaio, P'pa ! » ■

Hommage de Dominique Ladoge, réalisateur, à Jacques Monge

Si nous avons chacun un objet et que nous les échangeons, nous demeurons chacun avec un objet. Si nous avons chacun une idée et que nous les échangeons, nous avons chacun deux idées. Cet aphorisme chinois définit Jacques assez fidèlement.

► J'ai rencontré cet homme à la fin du siècle dernier. Il en est de l'amitié comme des amours, le coup de foudre existe. Il a spontanément partagé. Partagé sa vision, non pas seulement pour exprimer la sienne mais pour étayer la mienne. Son enthousiasme, non pas seulement pour s'épancher mais pour nourrir le mien. Son briquet, non pas seulement pour allumer sa clope, mais pour éclairer mon chemin. Un interlocuteur d'une extrême compétence quant à sa spécialité technique mais aussi et surtout, un allié indéfectible du film. Il ne discutait pas le plan à tourner, il cherchait à embrasser la séquence, à la rêver dans son ensemble. On discutait du film, sans cesse. Ses questions nourrissaient mes réponses, et parfois même étaient elles-mêmes les réponses. Il m'a enseigné des choses sans jouer le professeur, en douce, en catimini, à pas feutrés sans probablement en avoir lui-même conscience, ce qui est l'apanage des généreux. Ils ne se rendent pas compte qu'ils le sont. C'est à ça qu'on les reconnaît, aurait dit Audiard. Sa manière de fonctionner était gourmande, passionnée mais toujours attentive. Il comprenait parce qu'il écoutait. Je n'ai jamais considéré Jacques Monge comme un "steadcamer" stricto sensu. Je l'ai toujours pensé comme un partenaire de route, un coéquipier (au sens marin du terme), avec lequel on échange en permanence si l'on veut tenir le cap. Il faut reconnaître aussi que nous nous sommes rencontrés en un temps où on ne nous discutait pas les jours de présence de l'opérateur Steadicam. Jacques venait au premier jour de tournage et repartait au dernier. Je n'ai pour ma part jamais eu de problème à reconnaître que j'étais incapable de définir avec une exactitude comptable les jours pendant lesquels j'aurais



Dominique Ladoge et Jacques Monge

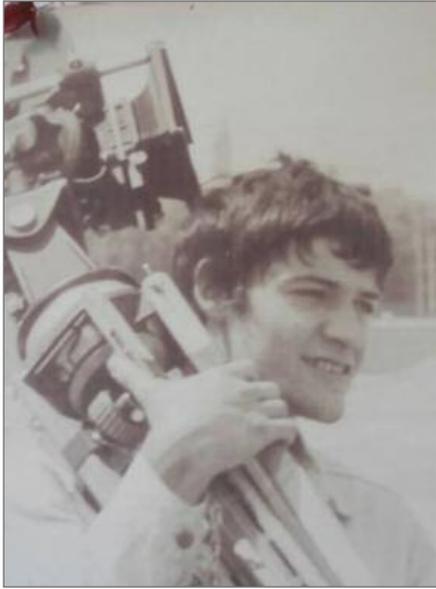
besoin du Stead. Tout cela dépendait, comme dit précédemment, des multiples échanges que l'on entretenait avec passion, entre Jacques, le premier assistant, le directeur photo et moi-même. Le film vivait et grandissait au rythme de nos conversations. Comme une sculpture sur bois que l'on affine, que l'on rectifie, et qui prend la forme petit-à-petit, sous les coups de l'herminette et des ciseaux. Ça a été un grand privilège et un immense plaisir que d'avoir croisé le sillage de ce mec incroyable.

Latcho drom, mon ami. ■

Hommages de la communauté internationale à Jacques Monge

► Les plus grands opérateurs Steadicam qui avaient côtoyé Jacques nous ont fait parvenir de chaleureux messages. Ses amis Garrett Brown - l'inventeur du Steadicam® -, Chris Fawcett, Dan Kneeece, Ruben Sluijter, Alessandro Brambilla, mais aussi Jack Churchill, frère de Ted Churchill, les Français Loïc Andrieu, Philippe Bordelais, Jake Russell - opérateur que Jacques a formé ces dernières années et qui a cadré *Steadicam Paradox(e)*, de Frédéric Ducomet-Boquier - rendent hommage à celui qui n'a jamais cessé de former, conseiller et soutenir des opérateurs Steadicam passionnés, aujourd'hui parmi les meilleurs, dont son propre fils, Valentin. Régis Prosper, de Cartoni France, importateur actuel du Steadicam et membre associé de l'AFC, se joint à eux pour témoigner.

<http://www.afcinema.com/Hommages-de-la-communaute-internationale-a-Jacques-Monge.html> ■



► Jacou, tu es parti si vite ... trop vite ! La vie sans toi a moins de sel.

Flash-back – Septembre 1962. L'Indépendance de l'Algérie est proclamée depuis trois mois et la manifestation antifasciste des étudiants de la Sorbonne descend la rue du Sentier. Nos regards se croisent, c'est presque douloureux d'intensité : Tu es mon "Jacou le Croquant". J'apprends à te connaître pendant les réunions syndicales de l'UNEF. Tu fumes, tu parles fort mais juste. Tu portes à la ceinture une flasque d'un mélange infect de wisky-coca, un "cuba-libre", pour « l'énergie », dis-tu, pour le plaisir et ce jusqu'à ton dernier souffle. Tu as dix-huit ans, j'en ai autant. Nous sommes jeunes et en colère, prêts à déplacer les montagnes ! Tu es au PCF, puis au Comité Vietnam de Base, moi je t'accompagne. De manifs en manifs, de discussions enfumées en prises de paroles à l'amphithéâtre, de films en films, nous nous construisons, contre vents et marées...

Le cinéma est ta passion depuis le Ciné-Club des jeunes du lycée Michelet. Je suis la fille de Melly Keller, programmatrice à la Fédération Jean Vigo. Il n'y a pas de hasard. Nous avons bouffé du film jusqu'à plus soif. Toi, tu ne te contentes pas des classiques de la Fédération Jean Vigo, ni des sorties à la Cinémathèque, tu cours au Mac-Mahon voir tes cinéastes déjà "cultes", O. Preminger, R. Walsh, J. Losey...

Tu passes le concours de l'IDHEC en 1963 (Maman te l'avait chuchoté : si tu voulais vivre avec sa fille, il te fallait passer l'examen.) Tu en sors deux ans plus tard avec un mémoire sur l'Image engagée (Vigo, Ivens, Marker, le "free cinema"), dédié à Valentin, dont tu connais déjà le prénom

Pour un homme, avec respect !

Par Christine Keller-Monge, chef monteuse

Christine Keller-Monge rend hommage à Jacques Monge, "son compagnon, son camarade, le père de ses enfants."

sans en connaître le sexe. Valentin, puisque ce fut un fils, emprunte ton sillage, à l'évidence.

Décembre 1965. Commence alors notre vie de parents cinéastes et militants. Toi, assistant cadreur, tu gagnes ta vie dès la sortie de l'IDHEC, moi, assistante monteuse encore novice, je n'ai qu'une idée en tête, travailler avec toi... Ce fut le cas très vite, sur *Loin du Vietnam*, de Chris Marker. Tu viendras m'aider à faire les doubles collures de la copie travail pendant des nuits entières. Tu descends la vodka de Chris Marker aussi vite que lui. Les nuits de mixage sont longues ! Et Antoine Bonfanti, l'ingénieur du son, est un perfectionniste. Tu bosses, tu bosses comme un fou. Il t'arrive cependant de rater un boulot pour brûler le drapeau américain au cours d'une manifestation contre la Guerre du Vietnam (Arrivée de Lyndon B. Johnson à Paris). Tu es photographié par *Paris-Match* au premier plan derrière le drapeau en flammes ! Trois jours, après tu te fais virer ! « Vous étiez malade M. Monge ? » Pas grave, tu es déjà engagé ailleurs ! Les cadreurs t'aiment bien, malgré tes fréquents coups de gueule. Ton anticonformisme et ta fougue font ta séduction. Tu t'impliques au cadre, et comme le cadre est politique, tu en as la verve. Tu développes dans notre cuisine, transformée en labo, des bouts d'essais 35 mm (Valentin et Jenny joueront avec les chutes qui traînent partout dans l'appartement). Puis, l'expérience aidant, tu t'attèles au cadre. D'abord prestataire de service à l'ORTF, puis statutaire, tu adhères à la CGT et devient la bête noire des camarades syndicalistes. Tu les bouscules à coups de Marx, Engels, Lénine, Staline, pour obtenir plus, toujours plus !

1968 résonne de tes éclats de voix. Il n'y a pas d'actions que nous ne saurions revendiquer, manifs, prises d'antennes, collages. Les murs de la Maison de la Radio, les Studios de Joinville se couvrent de slogans, tu manies fort bien les bombes de peinture rouge. Le bilan de la grève à l'ORTF sera maigre et tu seras pointé comme "meneur" par la direction. Certains tournages t'échapperont. Ton fils Valentin à la maternelle dessine des petits bonhommes à l'assaut de l'ORTF avec drapeaux rouges, faucilles et

marteaux, ça gonfle sa directrice ! Valentin s'en sortira. Sa douceur est aujourd'hui légendaire. Tu es fort en gueule le Jacou, tu ne laisses jamais rien passer.

Ni les guerres impérialistes ni le combat anticapitaliste ni les atteintes antisyndicales ni les intrusions scandaleuses contre l'éthique du métier. (L'ORTF va entrer en compétition avec le privé, ça pue le fric et la fraude. La mort du service public sera effective en 1974, au démantèlement de la "grande maison").

Cette mort annoncée, vous l'aviez décrite et analysée avec les camarades du PCMLF (Parti Communiste Marxiste Léniniste de France, alors clandestin). Vous aviez dénoncé avec une lucidité sans faille la mort du service public dans une petite revue (*La Commune de Paris*). Ce pamphlet fut diffusé partout, aux Studios de Joinville, aux Buttes-Chaumont, à l'INA. Mais l'éclatement de l'ORTF en plusieurs petites sociétés aura bien lieu. Il permettra la main mise du capital sur la création audiovisuelle et affaiblira définitivement les syndicats....

Pourtant la lutte continue ! Tu imprimes donc des tracts la nuit, tu couvres les murs d'affiches, tu prends des risques insensés, la clope au bec, le rouge pas loin du seau de colle. Tu vis dans des planques improbables après des courses folles avec les flics, les fascistes et nervis patronaux. (Il m'arrive de te retrouver le matin, endormi sur le paillason de peur de réveiller les enfants avec le bruit de la sonnette). Ton adrénaline, tu ne la trouves pas que dans la lutte militante. Depuis quelques temps tu portes, collée à l'épaule, une drôle de caméra, "Le papillon", la nouvelle caméra légère de Beauviala, l'Aaton 16, « un régal orgasmique permanent », diras-tu.

1977. Ta passion pour le cadre prend une place de plus en plus importante dans ta vie, et elle finira par l'emporter sur la lutte politique après ta démission du PCMLF. (Un énième changement de ligne intempestif en est la cause).

Tu n'abandonneras jamais la lutte politique mais elle te laisse plus de temps. Ce temps retrouvé, tu le donnes à l'image dans de nombreux téléfilms ou documentaires de création tournés à la SFP. Pierre Desfons, Claude Ventura, Hélène Martin, Jacques Perrin et tant d'autres te permettront de

in memoriam

Pour un homme, avec respect !



Jacques Monge, Jacques Dutronc, Pierre Desfons à la caméra, sur le tournage de Jacques Dutronc, la nuit d'un rêveur, de Pierre Desfons



Jacques Doillon essaie le Steadicam de Jacques Monge



Tournage de Point final à la ligne, de Jean-François Gallotte

voyager à Berlin, Amsterdam, Venise, New York, sur l'île de Gorée, en Suède, au Vietnam, à Cuba... Tu rencontreras Gainsbourg, Dutronc, Charlebois, Duval... Tu te bourreras la gueule, consciencieusement et joyeusement, après avoir pris un pied monumental à les cadrer. Tu vis à cent à l'heure. Il t'arrive de sortir du matériel de la SFP en loucedé, une caméra par-ci, de la pellicule par-là, pour faire le film d'un copain que je monte ensuite sur une vieille Atlas installée chez nous. Tu cadreras ainsi le premier film de Jean-François Gallotte, *Point final à la ligne*, un long métrage en noir-et-blanc, un bijou de tendresse. Ces coups de canif dans l'institution, tu les appelles du « partage ». Cette caméra empruntée, tu t'en serviras pour créer tes propres films. L'un d'entre eux fera ta fierté : *Pour un Homme, avec respect*, hommage à Jacques Mesrine, assassiné par Pierre Broussard en 1979, place de Clignancourt. Tu as su choper, le jour de son enterrement, les dernières images du convoi formé par le corbillard et des dizaines de motards. Tu filmes à la volée la sortie de la morgue, quai de la Rapée, caméra à l'épaule depuis notre 2 CV. Nous traversons Paris dans une extrême tension. J. Mesrine leur fait encore peur. A l'arrivée au cimetière de Clichy-la-Garenne, tu te coules d'abord dans le sillage des journalistes, puis dans celui de la famille Mesrine effondrée. Le bruit des pelletées de terres jetées sur le cercueil remplace le silence lourd et poisseux de la trouille. Deux minutes de recueillement octroyées à la famille, et les gerbes de fleurs écartées, ils couleront à la hâte une dalle de béton. « La seule chose que je sais, c'est que je suis dans une cellule dont on ne s'évade pas. » (bande son prémonitoire laissée par J. Mesrine). Les images sont là. Elles dormaient sur ton étagère, au-dessus de ton lit dans une boîte 16 mm le jour de ton départ à 14h30, le 15 Janvier 2017.

1980. Tu dances non plus avec l'Aaton 16, mais avec un Steadicam. La saga Steadicam prend le relais de la caméra à l'épaule. Pour toi, c'est de l'adrénaline pure, tu en parles si bien sur cinematographie.info, et dans le film de Frédéric Ducommet-Bouquier, *Steadicam paradox(e)*. La déferlante provoquée par l'invention de Garret Brown ne séduit pas les patrons de la SFP, ils refusent d'acheter cette nouveauté technologique. Qu'à cela ne tienne ! En 1982, tu tournes, en freelance, *L'Arbre*, de Jacques Doillon, avec Jeanne Moreau. Ton cœur vacille cent fois tant le doute et la fatigue t'assaillent pendant le tournage, mais tu tiens bon. Et tu renouvelles l'aventure avec lui en 1987 dans *La Vie de famille*.

En 1985, tu démissionnes de la "grand maison" avec pertes et fracas. Tu crées ta propre boîte, Talisman, avec Valentin. Tu partages tes connaissances en organisant des stages de formation, tu tournes, tu picoles, tu fumes, tu aimes. Tu n'arrêtes jamais. Je te suis de loin en loin, je ne tiens plus ton rythme. Nous nous séparons doucement. Il y a des pans de ta vie que je ne connais pas, des dizaines de films que je n'ai pas partagés. Valérie, Silvia et Anouk en sont les complices et témoins. Plus tard, quand le poids du Steadicam, et celui des ans, se feront trop lourds, tu te lanceras dans l'écriture de scénario. Tu n'en es pas à tes premiers essais mais cette fois tu aimerais les faire produire.

En 2006, tu écris un documentaire sur le Christ d'Ossip Zatkine, à Caylus (Tarn-et-Garonne). Tu as une opinion très personnelle sur ce que signifie cette sculpture. Taillé dans la masse d'un tronc d'ormeau, le Christ est suspendu à une croix invisible. De la main gauche, il appelle la foule à la « Résistance ! », écris-tu. Ce Christ scandaleux ne trouvera pas de producteur.

Pas plus que *La Dernière lettre de Guy Moquet* (en réponse à son instrumentalisation par N. Sarkozy en 2017), ni ton *Moïse vu et relu par Freud*. Un seul parmi eux a pris vie, grâce à ton fils Martin, qui le réalise en 2012 : *Charlie Bauer, marathonnier de l'espoir*. Hommage à la lutte de Charlie Bauer (proche de J. Mesrine), contre les QHS, pour le combat d'un homme "debout" malgré 25 ans de taule. (Cf. le livre de Charlie Bauer, *Fracture d'une vie*).

<https://www.youtube.com/watch?v=yCzhPnE-Qo&feature=youtu.be>

Le Jacou, tu avais bien d'autres chantiers en cours, d'autres rencontres à faire au détour d'un chemin.

Tu es parti trop vite, cet hiver 2017 ! Les hommages de tes amis et camarades sont là pour témoigner de ton esprit de partage et de ta détermination à lutter, encore et encore.

Avec eux, pour eux, je revis mes plus denses et plus riches souvenirs.

Je les dédie à Valentin, Jenny, Martin, nos enfants, et à ton fils Quentin.

Tu es là, encore là, toujours là...

Ceux qui vivent sont ceux qui luttent.

(V. Hugo)

A toi, Indéfectiblement,

Ta compagne, amie et camarade. ■

... Dernière minute
Nous venons d'apprendre avec tristesse la nouvelle du décès du directeur de la photographie Jean-Paul Schwartz ...

du côté d'Internet

Dark Night: Une lueur dans la nuit

L'utilisation de l'éclairage urbain et des enseignes au néon donnent un éclat émouvant à l'obscurité naturelle.

Dans cet article, paru dans *MovieMaker Magazine*, Hélène Louvart ^{AFC} parle de son travail sur le film *Dark Night*, de Tim Sutton, sorti en février aux Etats-Unis (à New York, ainsi que dans d'autres villes).

► Nous avons tourné *Dark Night* en juin 2015, à Sarasota, en Floride. Il faisait très chaud en pleine saison des pluies. C'était ma première collaboration avec le réalisateur Tim Sutton, nous ne nous étions jamais rencontrés avant mon arrivée sur le plateau. Nous avons préparé le tournage par courrier électronique : je lui ai écrit beaucoup, plusieurs fois, et il répondait toujours très précisément.

Tim savait exactement quel genre d'histoire il voulait raconter et comment il voulait la tourner, jusque dans les choix budgétaires. Notre productrice, Alexandra Byer, s'est également totalement impliquée dans les choix artistiques tout au long de la production.

Pour ma part, je voulais comprendre qui était Tim en tant que réalisateur, ce qu'il aimait, et surtout ce qu'il n'aimait pas, en tant qu'artiste. Nous avons échangé de nombreuses photos pour définir le concept visuel du film. Nous n'avons pas beaucoup parlé d'autres films car nous ne voulions pas nous perdre dans les références mais nous avons, par exemple, examiné des photos de *Goodbye Dragon Inn* et de *Rebels of the Neon God*, de Tsai Ming Liang. Tim avait pris beaucoup de photos lors de ses repérages : des paysages atmosphériques, des couleurs qu'il aimait – des magenta bleutés, en particulier –, des lumières naturelles de vitrines et quelques instants de crépuscule. Ça m'a été très utile pour préparer le tournage car cela m'a donné beaucoup d'indices, et une bonne idée de ses goûts et de sa vision globale. Plus précisément, la façon dont il a cadré ses photos m'a vraiment aidée à comprendre sa façon particulière d'observer le monde qui l'entoure.

Nous étions d'accord sur le fait que le découpage devait être simple et efficace, et de ce fait, le dispositif lumière devait être léger et les cadres construits sur des idées sûres. Nous avons également décidé que les lampadaires défectueux pouvaient s'intégrer à l'esthétique du film, que ce type de lumière spécifique, dans le champ, pourrait faire briller l'obscurité. A part cela, nous devons juste rester ouverts aux possibilités qui s'offraient à nous pendant le tournage et suivre notre ligne visuelle. Quand j'ai finalement rencontré Tim, trois jours avant le tournage, j'ai eu l'impression étrange que je le connaissais déjà depuis longtemps. Tout au long du tournage, nous étions clairement sur la même longueur d'onde. Nous n'avons jamais douté de nos choix. Chaque matin, Tim dessinait le story-board de la journée, pas plus de seize plans, et nous ne tournions pas plus de deux ou trois plans par séquence, sauf quand je travaillais en caméra portée, donc je n'avais pas de problèmes de raccords lumière. Mais nous avons bien sûr dû travailler dans un plan de travail serré ; nous devons chaque jour nous assurer que nous décrivions visuellement chaque personnage selon le script, pour sa journée, du lever du soleil à minuit. C'est au montage que Tim a assemblé ces histoires séparées en une seule.

Côté technique, nous avons tourné avec l'Amira (en 1,85), des Cooke S4, et avons utilisé des filtres diffuseurs Mitchell pour adoucir les textures numériques. Dans le film, vous pouvez voir un mélange de quelques plans larges (au 25 mm), quelques très gros plans au 100 mm, et quelques travellings tout en douceur, tournés au 32 mm ou au 50 mm depuis un monospace – aménagé et conduit avec expertise par notre chef électricien, Andrew Gaford. J'ai travaillé très étroitement avec notre premier assistant opérateur, Soren Nielson, et notre deuxième assistant, Mo Shane. J'ai créé quelques nouvelles LUTs avec Soren pour les rushes, qui étaient moins contrastées, aux hautes lumières moins fortes, que la Rec 709 standard. Chaque soir, nous appliquons nos LUTs pour le montage. J'ai également pris quelques photos pour servir de référence à l'étalonnage.

La palette de couleurs était très importante pour l'histoire et était même écrite dans le scénario. Par exemple, lors de la première scène, les lumières rouges et bleues rougeoyantes de la police clignotent sur les cils d'une fille dans un parking de nuit – c'est quelque chose que Tim avait décrit spécifiquement. Ou la scène dans la chambre de Bryce, un jeune skateur de 14 ans, avec son serpent de compagnie illuminé par une lampe rouge vif. Ou, à la fin du film, la façon dont la voiture de Jumper accroche les feux verts. Il

ya une interview avec Jumper où nous avons utilisé des effets de changement de couleur (bleu et rouge) quand il parle devant la caméra. C'était clairement un effet de style, mais c'est un parti pris assumé, et ce style est majoritairement naturaliste.

En tournant par ou autour des fenêtres, j'ai diminué la surexposition naturelle avec des tulles noirs ou des gélatines. En général, nous utilisons un Joker Bug 800 W pour renforcer l'ambiance jour, mais le plus souvent en réflexion sur le sol, pour éviter la lumière directe, le Joker Bug 800 W n'étant pas assez puissant pour donner une lumière naturellement aussi réussie que celle du soleil.

Tout au long du film, nous avons ponctuellement utilisé la caméra à l'épaule pour rompre avec les travellings plus longs et plus installés. Cadrer à l'épaule est toujours un grand plaisir pour moi.

Un moment magique pour moi pendant le tournage a été la scène dans laquelle Rosa se promène au crépuscule, juste après la scène de la plage, éclairée avec son seul téléphone portable. Nous avons réellement tourné la scène au crépuscule, à la seule lumière de son téléphone, et à ce moment-là, j'ai découvert que le tournage en numérique est vraiment génial pour tourner dans l'obscurité.

Traduit de l'américain par Laurent Andrieux pour l'AFC
<http://www.moviemaker.com/archives/moviemaking/cinematography/eye-piece-dark-night/> ■



Crédit Cinelicious Pics

festivals

19^e Festival des Créations Télévisuelles de Luchon

► **Présidé par Olivier Marchal, le jury Fiction** était composé de Julie Debazac, Bénédicte Delmas, Hamid Hlioua, Jean Labib, Lucie Lucas, Nathaniel Méchaly, Cristiana Reali et Michaël Youn. Le jury Documentaires était présidé par Bernard Le Coq et le jury Série digitale, par Joël Bassaget. Le prix de la meilleure photographie de la sélection Fiction a été attribué à Christophe Nuyens pour *Zone blanche*, de Thierry Poiraud.

Plus de détails à l'adresse

<http://www.afcinema.com/Au-palmars-du-19eme-Festival-des-Creations-Televiseuelles-de-Luchon.html> ■

Philippe Rousselot ^{AFC, ASC} primé aux "ASC Awards" 2017



Philippe Rousselot ^{AFC, ASC} s'est vu remettre, à l'occasion de la 31^e cérémonie de la remise des prix de l'ASC, une récompense en hommage à son travail international.

A l'issue de la cérémonie, il a été interviewé par l'American Society of Cinematographers.

Voir l'entretien à l'adresse

<http://www.afcinema.com/Philippe-Rousselot-AFC-ASC-prime-aux-ASC-Awards-2017.html>

Le palmarès complet à l'adresse

<http://www.theasc.com/site/asc-awards/>

Toute la mémoire du monde

► La 5^e édition de "Toute la mémoire du monde - Festival du film restauré" aura lieu du 1^{er} au 5 mars 2017 à la Cinémathèque française et dans quatre lieux à Paris et Montreuil. L'occasion unique d'assister à des projections de films du patrimoine cinématographique, entre autres perles rares, et de rencontrer cinéastes et spécialistes attentifs aux enjeux esthétiques et techniques de la restauration des œuvres de répertoire.



Joe Dante, parrain du festival, présentera une dizaine de ses films, carte blanche lui sera donnée, il animera des rencontres et sera le sujet d'une Master Class.

Wes Anderson, invité d'honneur, présentera quant à lui quatre de ses films, carte blanche lui sera également donnée, et il sera aussi le sujet d'une Master Class.

Le festival fera la part belle au CinémaScope avec la projection d'une dizaine de films. La société de production et de distribution Triangle Film Corporation sera mise en lumière. Un hommage sera rendu au cinéaste finlandais Valentin Vaala. L'archive moscovite Gosfilmofond livrera un programme de quelques-uns de ses trésors mélodramatiques. Le festival présentera quatre perles rares de films noirs britanniques restaurés par la Cohen Film Collection. Une sélection de restaurations et de raretés, récemment restaurées, sera programmée. Deux ciné-concerts exceptionnels seront proposés dans le cadre du festival.

Rencontres et tables rondes se succéderont durant ces cinq jours, dont une table ronde qui dressera un état des lieux de la pellicule et posera la question de son avenir. Participeront à cette rencontre : Steven Overman, de Kodak, Benjamin Alimi, d'Hiventy, Laurent Cormier, du CNC, Brian Meacham, du Yale Film Study Center, et Guillaume Schiffman ^{AFC}.

Outre les salles de la Cinémathèque française, les salles partenaires du festival sont le Christine 21, la Fondation Pathé, le Méliès, à Montreuil, et la Filmothèque.

Programmatrice de cette 5^e édition de "Toute la mémoire du monde", Pauline de Raymond.

<http://www.cineamatheque.fr/cycle/toute-la-memoire-du-monde-2017-374.html> ■

Palmarès de la 67^e Berlinale

► Présidé par le cinéaste Paul Verhoeven, le jury du 67^e Festival de Berlin a décerné l'Ours d'or du meilleur film à *On Body and Soul* (Testről és lélekről), réalisé par la Hongroise Ildikó Enyedi et photographié par Máté Herbai ^{HSC}. Il a d'autre part attribué l'Ours d'argent Grand prix du jury à *Félicité*, d'Alain Gomis, photographié par Céline Bozon ^{AFC}.



Parmi les films primés

- Ours d'or Meilleur film : *On Body and Soul*, d'Ildikó Enyedi, photographié par Máté Herbai ^{HSC}
- Ours d'argent Grand prix du jury : *Félicité*, d'Alain Gomis, photographié par Céline Bozon ^{AFC}
- Ours d'argent Meilleure mise en scène : Aki Kaurismäki pour *L'Autre côté de l'espoir*, photographié par Timo Salminen ^{FSC}
- Ours d'argent Meilleure contribution artistique : Dana Bunescu pour le montage d'*Ana, mon amour*, de Călin Peter Netzer, photographié par Andrei Butică.
- Prix du public de la section Panorama : *Insyriated*, de Philippe Van Leeuw ^{AFC}, photographié par Virginie Surdej.

Par ailleurs, la Berlinale Kamera, prix décerné à des personnalités ou institutions du cinéma que le festival souhaite remercier en particulier, est allé à la productrice et distributrice chinoise Nansun Shi, à l'acteur australien Geoffrey Rush et à l'auteur et critique de cinéma égyptien Samir Farid.

<https://www.berlinale.de/en/HomePage.html> ■

technique



Le BSC "Show" 2017, à chaud...

Par François Reumont pour l'AFC

Installé dans un centre de congrès au cœur du parc de Battersea, le BSC Expo, organisé par l'association britannique des directeurs de la photographie les 3 et 4 février 2017, draine depuis sa relocalisation au centre de la capitale anglaise un nombre conséquent de visiteurs. Nous vous proposons une visite de stands de membres associés de l'AFC et un bref aperçu de quelques nouveautés découvertes ici ou là...

► Aaton Digital - Transvideo - Membre associé

L'équipe de Grenoble a mis en avant le nouveau Cantar Mini 16 pistes qui remporte un vif succès. Toujours chaleureux dans son accueil, Jacques Delacoux a répondu à de nombreuses questions des utilisateurs, notant avec attention les retours et les différentes demandes pour les mises à jour des moniteurs Transvideo. On rappellera bien sûr le Starlite RFA (Rig Fiber Adapter), dernier né de la gamme qui a la capacité de communiquer avec les caméras Arri Alexa Mini et Amira via un émetteur récepteur Titan. Également sur le stand la version HDR du CineMonitor...

● Antalope

Hébergés sur le stand XD motion (qui va distribuer ses produits en France), les Allemands d'Antalope fabriquent des paluches et caméras haute vitesse essentiellement destinées à la prise de vues sportive et au documentaire. La dernière née est la Pico, une paluche de 380 g en monture C (capteur 2/3 pouces) qui est capable de délivrer des images en 4K vers un recorder externe Convergent Design ou Atomos. Un produit très bien fini, avec notamment ses moteurs de point et diaph dédiés qui s'intègrent parfaitement dans la ligne de l'appareil.

● Arri - Membre associé

Chez Arri, cette année, la vedette, c'est Curt O Schaller, le responsable du développement du projet Trinity. « J'ai voulu fabriquer le Steadicam 2.0 », explique-t-il. Une sorte de grue avec tête gyroscopique croisée avec un Steadicam. » Mettant en pratique cette machine à faire des mouvements d'un genre nouveau, il a ainsi pu démontrer le potentiel très riche de cet hybride.

● CW Sonderoptic - Leica - Membre associé

Tommaso Vergallo et Gerhard Baier, de Leica, étaient entourés des trois gammes d'objectifs de la marque allemande destinés aux caméras : les Summilux, Summicron et la série M 0.8 adaptée à la prise de vues avec contrôle des bagues par moteur ou système manuel. Également en démo les bonnettes "close focus" permettant de diminuer le minimum de point de chaque optique.

● DMG Lumière - Membre associé

Les jeunes fabricants français de panneaux à LEDs présentaient le dernier né de leur production, le SL Maxi, mesurant 120x80 cm et proposant une intensité lumineuse de l'ordre de quatre fois le projecteur standard de la gamme (le SL1). Repliable grâce à un système de charnières sur lyre très bien conçu, le projec-

teur développe près de 520 W de LEDs en bicolore. Parallèlement à ce nouvel outil, Jean De Montgrand était venu avec un nouvel accessoire électronique pour proposer un contrôle WiFi de ses projecteurs. C'est la "UBB" pour Universal Battrey Box, qui s'attache au dos des SL, travaille en émission réception et permet de contrôler quantité et qualité de lumière via un soft gratuit tournant sur iPhone et Android (via WiFi et protocole DMX).

● Exalux - Membre associé

La société nantaise venait présenter au marché britannique sa gamme de bandes LEDs et solutions d'alimentation et de variation HF pour intégration aux décors ou fabrication de projecteurs.

On notera, dans la famille Exalux, un très beau dimmer 2 voies 6 A travaillant en voltage constant et très haute fréquence (flicker free garanti) qui peut facilement s'accrocher à la ceinture (format bloc d'amplification XLR pour micro) annoncé à 320 euros. En prototype sur le stand, on aura aussi remarqué un micro dimmer de quelques grammes à contrôle tactile "barbone" destiné à l'intégration dans un montage (face pour voiture, endroits exigus) et une gamme de nouvelles bandes semi-rigides avec connecteurs rapides permettant de fabriquer sans soudure des luminaires légers et résistants car refroidis par leur support en alliage (les rubans ezLED). Des bandes bicolores 2 700-6 500 K qui devraient bientôt être proposées à la vente aux alentours de 100 euros le mètre. Également sur le stand plusieurs boosters de tension ou régulateurs permettant d'utiliser à peu près n'importe quelle batterie et offrir une tension propre et adaptée aux dimmers.

● Inteca

Ce fabricant allemand propose une gamme d'ambiances LEDs construites à partir de modules d'environ 7x7 cm installés en quinconce sur un motif de damier cousu sur de la sangle. Il en résulte une sorte de tissu de LEDs de 1,2 x 1,2 m complètement repliable (100 LEDs ou 81, soit 300 ou 250 W) qui vient trouver sa place sur un cadre standard de la même taille. Grâce à la construction en damier, on peut facilement assembler les deux modèles et doubler la puissance si nécessaire. Le tout est alimenté par un driver très compact (avec dimmer 2 voies manuel) qui peut soit accepter une batterie V Lock ou bien sur être raccordé via un transfo au secteur. Les LEDs sont bicolores et annoncées avec un IRC de 95. Une station de contrôle indépendante ILC 300 permet aussi de générer des effets de flicker ou de strob. Ces modules de LEDs sont aussi déclinés en d'autres versions (dalle de reportage 15x15 cm BM 150 ou strip taille Kino Flo smartwing).

technique

Le BSC "Show" 2017, à chaud...

● K5600 Lighting - Membre associé

Marc Galerne et Erwan Riou étaient fidèles au poste pour défendre les projecteurs directionnels, à vrai dire un peu rares dans un océan de panneaux LEDs tous aussi doux les uns que les autres.

Le Bug A Beam 1600, permettant de transformer un Joker 1600 en découpe était en bonne place, tout comme le reste de la gamme et des accessoires du spécialiste de la lumière HMI en France.

● LCA - Membre associé

Sur le stand très central du distributeur d'éclairage de Greenford, on retrouvait les produits phares de Litegear, avec notamment des softbox modulaires de différentes tailles (60x120, 120x120, 240x120...) destinées à recevoir des panneaux sur tissus de LEDs de la marque, une boîte à lumière type Chimera pour les Litemat (très léger et permettant de doubler la surface d'éclairage du S2). Un nouveau projecteur Mavx de la gamme Cineo, non plus équipé de "remote" phosphore mais de LEDs bicolores permettant de changer la température par DMX.

En parlant de contrôle DMX, Nick Stabile, de Ratpac Dimmers, était là aussi pour présenter son système très bien conçu de contrôle CRMX de toute source équipée du protocole DMX. Passant par un système d'émetteur AKS (de portée 400 m) compatible iPad, on peut ainsi contrôler à distance des récepteurs Cintenna branchés sur chaque source grâce à un ingénieux système de prise XLR 5 rotative sur 270°.

Stefan Karle, de DoPchoice, présentait aussi ses dernières boîtes à lumière Octaplus accompagnées des systèmes universels rectangulaires d'attache "rabbit ears". Enfin, un set de Gobos miroirs semi-alluminés finlandais (Krotkin) très efficace en 12"/18" et 18"/24" a pu être testé sur les projecteurs K5600 voisins avec beaucoup d'efficacité. Trois motifs sont actuellement dispo (Spots, bandes ou camouflage).

● Lee Filters - Membre associé

Cette institution britannique a profité du salon pour annoncer la mise sur le marché d'une nouvelle série de filtres gris neutres avec un traitement anti rayures très performant. Une gamme très complète (formats 4/5.6- et 6.6/6.6) en déclinaisons 0,3/0,6/0,9/1,2/1,5/1,8/2,1. Elle se nomme la gamme Pro Glass Cine IRND.

● Motion Impossible

Une équipe de jeunes opérateurs proposent à la location plusieurs dollies radiocommandées tout terrain équipées de gimball Ronin ou Movi (poids total max 12 kg). Une version équipée pour la réalité virtuelle (avec caméra Vcon XL) était aussi présentée. Des mini véhicules capables de se déplacer très lentement ou assez vite (jusqu'à 45 km/h) et à l'emprise au sol très raisonnable (80/54 cm). Ce sont les dollies Mantis.

● Panasonic - Membre associé

Sur le stand Panasonic, la nouvelles VariCam – LT et Pure (avec enregistreur Codex Raw 4K) – était déclinée en plusieurs configurations de la plus complète à la plus légère. On a aussi entrevu un appareil GH5 sur un site de loueur de caméra, équipé d'une optique en PL.

● Quasar Science

Une bonne idée que celle de Steven Strong, gaffer américain et de ses quatre associés de Quasar : cloner les tubes fluos taille Kino Klo avec des LEDs de qualité et les rendre dimmables à partir de n'importe quel variateur secteur.

Résultat, des monotubes utilisables simplement ou en les installant dans les carcasses de Kino Flo.

Ces tubes sont équipés soit d'un switch interne permettant de passer de la lumière du jour à la lumière artificielle, ou d'un variateur intégré permettant un réglage progressif. Ils existent en longueur standard Kino (60 cm, 1,2 m ou 2,4 m) et se branchent donc directement sur le secteur.

« Un outil simple et efficace », explique Steven, « qui peut aussi bien être utilisé dans des carcasses de Kino en adaptant un peu des accroches internes, ou bien tout simplement comme monotubes à l'égal de ce qu'on faisait précédemment avec les Kino mais sans la fragilité du tube en verre. » Quasar est distribué en France par K5600.

● Sony - Membre associé

Outre le bloc recorder destiné à la F55 offrant un nouveau mode d'enregistrement en RAW partiellement compressé (présenté au Micro Salon AFC), on trouvait aussi sur le stand du fabricant japonais une version customisée du célèbre boîtier α7S II. Équipé d'une bague d'adaptation XPL 52, l'appareil plein format (24x36 mm) était monté d'une optique anamorphique Hawk 65 (x1,33) couvrant l'intégralité du capteur en 1,77. A la fin, une image Scope de rapport 2,35:1 très cinématographique. Décliné en version "barebone", le α7S II est aussi présenté par l'équipe Sony. Il se nomme le UMC-S3, ne comporte plus de viseur ni écran LCD. Alimenté en externe par prise "powerjack" 12 V, il possède une sortie HDMI 4:2:2 8 bits tout en étant capable d'enregistrer en interne sur carte SD en 4K jusqu'à 30 i/s (annoncé à 3 500 euros).

● XD motion - Membre associé

Benoît Dentan avait installé son stand tout prêt de l'entrée, avec plusieurs nouveautés toutes fraîches : d'abord la "mini" tête gyrostabilisée GSS C512, qui ne fait que 12 pouces de diamètre et qui va s'adapter parfaitement à des configurations légères (Alexa Mini, Red, et zooms "lightweight") sur systèmes variés de machinerie (présentée au BSC Expo sur un système à câble x fly 3D).

Autre découverte : le bras robotisé ARCAM, capable de programmer des mouvements de caméra complexes à des vitesses très rapides. Équipé d'une caméra haute vitesse 350 i/s, c'est un ensemble redoutable pour la pub et les beaux plans de cheveux retombant après un mouvement de nuque et un mouvement autour du modèle...

Enfin, en levant les yeux, on pouvait aussi voir un drone captif dédié à l'éclairage (embarquant une torche HMI Light & Motion sur tête remote). Une déclinaison pleine de possibilités du drone quand on s'affranchit via un câble des problèmes d'autonomie électrique. Reste bien sûr le bruit de fonctionnement... qui lui n'est pas en option !

Des images du BSC Expo 2017 prises par François Reumont à l'adresse <http://www.afcinema.com/Le-BSC-Expo-2017-a-chaud.html> ■

Les entretiens filmés au BSC "Show" 2017

Par François Reumont pour l'AFC



Luc Bara

► Luc Bara était présent au BSC Expo 2017 sur le stand Panasonic. Dans un entretien filmé, Luc présente la VariCam Pure, dont la caractéristique principale est de ne proposer que du 4K Raw non compressé, même à 120 i/s. Il évoque aussi le marché anglais, quatre fois supérieur en termes de vente au marché français, en particulier pour les séries TV et le documentaire mais avec une visée sur le long métrage.

<http://www.afcinema.com/Luc-Bara-au-BSC-Expo-2017-pour-Panasonic-pur-ambassadeur-de-la-VariCam.html> ■

Jacques Delacoux

► Jacques Delacoux était présent au BSC Expo 2017 pour Transvideo et Aaton Digital. Dans un entretien filmé, Jacques parle du vif intérêt suscité par la toute première présentation en Angleterre du CantarMini, de celles du Stargate et du StarliteRF, ainsi que de la réalité virtuelle, qu'il trouve plus intéressante pour le son que pour l'image.

<http://www.afcinema.com/Ou-Jacques-Delacoux-parle-de-realites-celle-du-CantarMini-mais-aussi-la-virtuelle.html> ■

Marc Galerne

► Marc Galerne et Erwan Riou, de K5600 Lighting, étaient présents au salon BSC Expo 2017. Dans un entretien filmé, Marc revient sur l'un des derniers nés de ses appareils, le Joker-Bug 1600 en version Bug-A-Beam, et parle bien sûr de lumière mais aussi de LEDs.

<http://www.afcinema.com/K5600-et-Marc-Galerie-en-direct-du-BSC-Expo-2017.html> ■

Bruno Lavolée

► Dans un entretien filmé au BSC Expo 2017, Bruno Lavolée, pour Exalux, présente le système d'éclairage modulaire ezLED – variable en intensité comme en colorimétrie –, le dimmer LEDMaster, la Luciole Maluna – désormais passée aux LEDs avec température de couleur et puissance variables –, le panneau de LEDs Rock, un ruban de LEDs, le contrôleur Connect-One, le récepteur LumenRadio RX-100 et le transmetteur TX-100, nouveautés assurant un certain succès sur le stand.

<http://www.afcinema.com/A-la-lumiere-des-eclairages-LED-d-Exalux-present-au-BSC-Expo-2017.html> ■

Tommaso Vergallo

► Tommaso Vergallo était présent au BSC Expo 2017 pour CW Sonderoptic - Leica. Dans un entretien filmé, Tommaso parle des dernières nouveautés de la maison, les Cine Macrolux, des Summilux ouvrant à 1,4, des Summicron ouvrant à 2, et des M 0.8 ouvrant à 1,4, dont le 50 mm Noctilux qui ouvre à 0,95.

<http://www.afcinema.com/Les-aventures-de-Tommaso-Vergallo-objectif-Londres-et-BSC-Expo-2017.html> ■

Ballet mécanique en solo pour le stabilisateur Arri

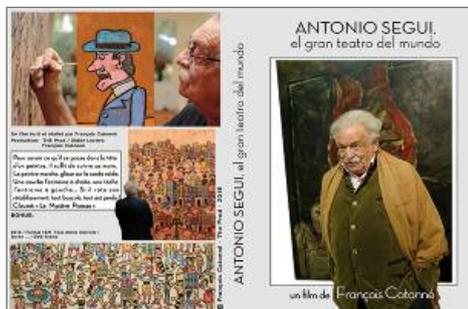
► Dans une vidéo sans paroles filmée au BSC Expo 2017, l'artiste-concepteur Curt O. Shaller se lance avec doigté, au nez des visiteurs émerveillés, dans une chorégraphie démonstrative dont il a le secret du stabilisateur Arri Trinity qu'il a lui-même développé.

<http://www.afcinema.com/Ballet-mecanique-en-solo-pour-le-stabilisateur-Arri-Trinity-au-BSC-Expo-2017.html> ■

ça et là

Antonio Segui, el gran teatro del mundo, de François Catonné AFC, bande-annonce

« Pour savoir ce qu'il se passe dans la tête d'un peintre, il suffit de suivre sa main. » Henri-Georges Clouzot, *Le Mystère Picasso*. Depuis 2011, je filme des peintres dans leur atelier. Seul avec le peintre au travail. Sans production, sans diffuseur.



► Les outils numériques permettent d'assumer seul tous les stades de la fabrication du film : je tourne avec un Canon 7D, enregistre le son avec un micro HF relié directement au Canon, monte et étalonne avec FCPX, fais les DVDs et BluRays avec Compressor et les jaquettes des DVDs avec Photoshop. *Antonio Segui, el gran teatro del mundo* est mon septième film.

Les musiques m'ont été données par Müller&Makaroff (de Gotan Project) et par Gerardo Di Giusto.

Voir la bande annonce
<https://vimeo.com/194659186>

Pour savoir ce qu'il se passe dans la tête d'un peintre, il suffit de suivre sa main. Le peintre marche, glisse sur la corde raide. Une courbe l'entraîne à droite, une tache l'entraîne à gauche... S'il rate son rétablissement, tout bascule, tout est perdu!
 Henri-Georges Clouzot, *Le Mystère Picasso* ■

Exposition "Nature humaine"



« La photographie est une façon de réfléchir au cinéma. »

► Cédric Klapisch évoque ainsi les liens qu'il entretient depuis vingt ans dans la pratique de ces deux arts ayant les images pour matière première, le travail du photographe nourrissant celui du

cinéaste. La Galerie Cinema, qu'anime la productrice Anne-Dominique Toussaint, présente, jusqu'au 1^{er} avril 2017, "Nature humaine", la nouvelle exposition du travail de Cédric Klapisch.

Galerie Cinema

Du mardi au samedi de 11h à 19h

26, rue Saint-Claude - Paris 3^e

<http://www.afcinema.com/Exposition-Nature-humaine.html> ■

Micro Salon Italia 2017

Le Micro Salon Italia, que les directeurs de la photographie de l'AIC organisent pour la cinquième année, aura lieu les 17 et 18 mars 2017 au Centre Expérimental de Cinématographie de Rome. Onze sociétés membres associés de l'AFC – mères ou affiliées – seront présentes sur un stand.



► Parmi les exposants au Micro Salon Italia Arri, Canon, Cartoni, CW Sonderoptic - Leica, Fujifilm, K5600 Lighting, LCA, Panalight (entité lumière de Panavision), Panasonic, Sony, Transvideo.

Horaires

Vendredi 17 mars : 10h-20h

Samedi 18 mars : 10h-18h

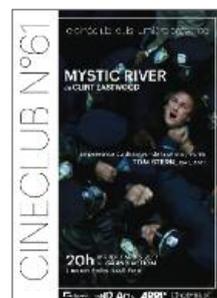
Centro Sperimentale di Cinematografia

Via Tuscolana, 1520 Roma

<http://www.microsalonitalia.com/index.html>

<http://www.aicine.com> ■

Mystic River, de Clint Eastwood, projeté au Ciné-club de l'ENS Louis-Lumière



► Pour leur séance de mars 2017, le Ciné-club et les étudiants de l'ENS Louis-Lumière recevront le directeur de la photographie Tom Sern AFC, ASC et projeteront *Mystic River*, le film de Clint Eastwood qu'il a photographié.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Tom Sern, l'occasion pour le public d'échanger avec lui à propos de son travail sur le film et sur bien d'autres films dont il a signé les images. Le film sera projeté en copie 35 mm.

Rappelons qu'Arri et Thales Angénieux

soutiennent le Ciné-club de l'ENS Louis-Lumière.

Mardi 7 mars 2017 à 19h30 précises

Cinéma Grand Action

5, rue des Ecoles - Paris 5^e

(Entrée au tarif en vigueur dans le cinéma) ■

César 2017

Pascal Marti ^{AFC}, César de la Meilleure photographie pour *Frantz*, de François Ozon

► Lors de la soirée de remise des 42^{es} César, qui a eu lieu vendredi 24 février 2017 salle Pleyel à Paris, *Elle*, de Paul Verhoeven, photographié par Stéphane Fontaine ^{AFC}, a reçu le César du Meilleur film, et Isabelle Huppert, celui de la Meilleure actrice pour ce même film. *Divines*, de Houda Benyamina, photographié par Julien Poupard ^{AFC}, a été récompensé de trois César, dont celui du Meilleur premier film.

<http://www.academie-cinema.org/ceremonie/palmares.html> ■



Pascal Marti ^{AFC}, César 2017 de la Meilleure photographie

revue de presse

A quoi sert La fémis ?

Une enquête de L'Obs

► L'hebdomadaire *L'Obs* publie, dans son numéro 2726 daté du 2 au 8 février 2017, une enquête concernant La fémis, la grande école de cinéma sise rue Francœur, Paris 18^e, « institution qui irrite et fascine depuis ses origines ».

Il y est question, entre autres, du concours et du documentaire que Claire Simon a réalisé à son sujet, film qui « fait grincer des dents en interne ». Il est rappelé que chaque année, quelque 1 200 prétendants se présentent au concours général de La fémis et qu'une soixantaine d'entre eux seulement intègrent l'École.

Lire la suite de l'article à l'adresse

<http://www.afcinema.com/A-quoi-sert-La-femis.html> ■

"EclairColor, le Technicolor du XXI^e siècle ?"

Par Clarisse Fabre - Le Monde, 31 janvier 2016

► EclairColor : le nom sonne comme le Technicolor, qui a marqué l'histoire du cinéma dans les années 1940-1950. Avec cette technologie mise au point par le groupe Ymagis, le cinéma serait-il embarqué dans une nouvelle aventure industrielle et artistique ?

Il est trop tôt pour savoir si EclairColor sera la prochaine frontière de la couleur à l'ère numérique. Car ce procédé de traitement de l'image au cinéma, qui promet davantage de lumière, de contraste, de définition et de détails à l'écran, pose de nombreuses questions, esthétiques et industrielles.

Lire la suite de l'article à l'adresse

<http://www.afcinema.com/EclairColor-le-Technicolor-du-XXIe-siecle.html> ■

côté lecture

Publication de "Guiraudie/Hym/Vidal, L'Inconnu du lac mis à nu"



► Pour la troisième brochure de leur collection "Un réalisateur/un monteur", parue en janvier 2017, Les Monteurs Associés (LMA) publie la transcription réécrite d'une rencontre, ayant eu lieu à La fémis en décembre 2014, avec Alain Guiraudie, cinéaste, Jean-Christophe Hym, monteur, et Nathalie Vidal (LMA), monteuse son et mixeuse, autour du travail effectué sur le film *L'Inconnu du lac*.

Lors de cette rencontre, il fut largement question de l'élaboration de la fort belle bande son de *L'Inconnu* mais également de l'économie du film, de méthodes de travail, de la représentation du sexe au cinéma et de bien d'autres sujets.

Lire la suite de l'article à l'adresse

<http://www.afcinema.com/Publication-de-Guiraudie-Hym-Vidal-L-Inconnu-du-lac-mis-a-nu.html>

Se procurer un exemplaire (participation aux frais 4 euros) et lire en entier les propos de cette rencontre à l'adresse : <http://www.monteursassocies.com> ■

Patients

de Grand Corps Malade et Mehdi Idir, photographié par Antoine Monod AFC

Avec Pablo Pauly, Soufiane Guerrab, Moussa Mansaly

Sortie le 1^{er} mars 2017



photogramme

Patients

1^{ère} assistante caméra : Clotilde Mignon

2^e assistant caméra : Etienne Fu Le Saulnier

Chef électricien : Mathieu Brémont

Chef machiniste : Laurent Usse

Etalonneur : Charles Fréville

VFX : Mika Tanguy chez Umedia

Matériel caméra : TSF caméra (Arri Alexa XT en 4/3, enregistrement RAW, optiques série Scorpio anamorphique et zoom Angénieux anamorphique 32-70 mm)

Matériel lumière et machinerie : TSF Lumière, TSF Grip

Laboratoire : Le Labo, Paris

Chacun sa vie

de Claude Lelouch, photographié par Robert Alazraki AFC

Avec Éric Dupond-Moretti, Julie Ferrier, Johnny Hallyday

Sortie le 15 mars 2017



Robert, en plein travail, avant l'arrivée de Johnny

Chacun sa vie

Encore un film de Claude Lelouch, toujours autant de plaisir à le tourner et à l'étalonner.

Tournage très rapide, 24 jours, à Beaune autour des Ateliers et avec les 13 stagiaires de l'année.

Film cadré par Berto, pas un plan au Steadicam, mes assistants préférés Maxime Heraud et Flavio Manriquez, mes chefs machiniste et électricien préférés, Michel Strasser et Alain Coussau.

Et toujours les fidèles Panavision, avec trois caméras Sony F55, des objectifs fixes Leica Summicron et zooms Fujinon Cabrio, et le laboratoire Eclair, étalonnage EclairColor par Richard Deusy.

Des projecteurs chez Transpalux et ACC&LED, et machinerie chez Cynesyl et KGS.

The Lost City of Z

de James Gray, photographié par Darius Khondji AFC, ASC

Avec Charlie Hunnam, Sienna Miller, Robert Pattinson

Sortie le 15 mars 2017

J'ai travaillé avec des personnes extraordinaires qui ont formé mon équipe sur ce film d'aventures comme on a rarement la chance de faire.

▶ J'ai travaillé avec des personnes extraordinaires qui ont formé mon équipe sur ce film d'aventures comme on a rarement la chance de faire.

Les personnes clés sur le film sont celles qui forment mon équipe bien sûr mais aussi le chef décorateur, le très grand Jean-Vincent Puzos qui a été vraiment une inspiration pour nous tous, et la chef costumière, Sonia Grande. Ils ont fait tous les deux avec leur équipe un travail extraordinaire.

Dans mon équipe je retiendrai :

Mon très bon chef électricien de Boston : Frans Weterrings Jr, Mon cadreur, une personne et un artiste exceptionnels, avec lequel j'ai eu la chance de travailler : Berto, de Paris, Mon très bon chef machiniste : Benoît Theunissen, de Belgique, Mon aussi très bon 1^{er} assistant opérateur Erick Swaneck, de New York,

Un spécialiste d'effets spéciaux, David Rodham (aussi exceptionnel) il venait de Londres, il était toujours avec nous et réglait les effets de fumée, d'explosions et pluie.

J'ai eu aussi la chance aussi d'avoir mon ami le grand Yvan Lucas qui a fait l'étalonnage du film chez Shed, Los Angeles.

Nous avons aussi fabriqué avec Karim El Katari chez Eclair Digital un DCP en EclairColor pour certaines copies du film.

J'ai utilisé les objectifs Panavision de série C et B, réglés par Dan Sasaki à Los Angeles.



Robert Pattinson - Photo Aidan Monaghan

Nous avons tourné en Eastman Kodak 5218, surdéveloppé souvent d'1 diaph (parfois 2) et flashé à la prise de vues, avec des caméras Arriflex LT et ST. Le film a été développé chez Cinelab à Londres avec lesquels j'ai aussi réglé une copie 35 mm du film. Nous avons tourné en Irlande du Nord, à Londres et dans la jungle colombienne. C'est un très beau film dont nous sommes tous très fiers. ■

Sage-femme

de Martin Provost, photographié par Yves Cape AFC, SBC

Avec Catherine Frot, Catherine Deneuve, Olivier Gourmet

Sortie le 22 mars 2017

Patients

Cadre et lumière : Yves Cape

Assistants caméra : Sylvain Zambelli et Mathieu Cassan

Chef électricien et équipe électrique : Jean-Noël Viry, Julien Lefèvre, Gaël Parat

Chef machiniste et équipe machinerie : Emmanuel Van Wambeke, Marc Saclier

Stagiaire vidéo : Juliette Osdoit

Matériel caméra : TSF caméra (Red Weapon Dragon 5,5K, 1.85, objectifs Leica Summilux C T1.4)

Matériel lumière et machinerie : TSF Lumière, TSF Grip

Laboratoire : M141

Etalonneur rushes : Evy Roselet

Etalonneur final : Richard Deusy

SFX : NOD Géry Bouchez



Catherine Deneuve, Catherine Frot
Photo Michael Crotto

Félicité

d'Alain Gomis, photographié par Céline Bozon AFC

Avec Véronique Beya Mputu, Gaetan Claudia

Sortie le 29 mars 2017

Trois moments

Dans l'histoire de notre collaboration avec Alain, il y a trois moments qui ont, je crois, donné le ton de tout notre travail.

► **1- J'ai rencontré Alain à Barbès en juin 2016 avec Delphine Daull, son assistante.** Je n'avais pas lu le scénario mais tout ce qu'il m'a dit à ce moment-là du film a été plus important que tout le travail qu'on a mené ensemble après pour comprendre le film et ce qu'il fallait chercher.

Il m'a décrit avec limpidité l'endroit où devait être le film.

Je suis sortie du rendez-vous avec l'impression très nette de quelqu'un qui savait comment chercher mais ne savait pas ce qu'il allait trouver.

Il était clair qu'il y avait une invitation, il me laissait un champ ouvert.

La lecture du scénario a redoublé ce sentiment de proximité. J'aimais ce personnage de Félicité. Elle est ouverte, béante, elle réceptionne tout avidement dans un état très animal, un réflexe de survie pur, d'exposition maximale au monde et aux autres ; elle est avide mais perdue.

« Félicité est attentive, très présente à tout. » J'avais souligné cette phrase du scénario. Elle m'a servie de guide.

2- Nous sommes très vite passé à l'action, nous avons commencé à faire des expériences. Je suis arrivée à Kinshasa un mois avant le tournage pour quelques jours et, dès mon arrivée, Alain m'a envoyé dans la ville en me disant : « Vas-y, regarde, à ta manière, ramène-moi des images. » J'ai découvert la ville à travers l'œil de la caméra. C'était encore une fois un rapport très direct et simple. On filmait, on regardait, on commentait et on retournait filmer...

3- Et puis ensuite, on a filmé les acteurs qui répétaient dans une salle. On avait tout de suite nos places respectives. Je me souviens d'une séance très intense où Alain me transmettait son envie dans la manière de s'approcher des acteurs, de bouger avec eux, c'était comme une séance de chorégraphie pour eux et pour moi. Il s'agissait d'essayer de répondre à cette question « comment bouger ensemble ? », et l'adresse était double, Alain dirigeait les acteurs et la caméra en même temps.

La nuit

Les nuits et les séquences de "rêves" étaient une entrée très importante pour moi dans le film. C'étaient des échappées, des parenthèses.

Alain m'avait montré cette photo de Léonard Pongo :



Il l'avait trafiqué ainsi :



La question de la nuit au cinéma me passionne, et encore plus de la nuit noire, la nuit dans la forêt. Faut-il respecter la nuit et le fait qu'on ne voit rien, dans quelles limites provoque-t-on la difficulté de voir ? Dans la forêt, dès qu'on éclaire, les feuilles brillent très fort, on voit plus les feuilles que les visages. C'est un dilemme dont il est très difficile de sortir.

J'avais l'expérience du film *La France*, de mon frère, Serge Bozon, où les nuits dans la forêt sont très artificiellement éclairées. J'ai montré à Alain *Tropical Malady*, de Apichatpong Weerasethakul. Je me souviens qu'il me disait : « On voit trop. »



Sur le tournage de Félicité - DR



Toute la question était celle de la douceur et du contraste. Comment être doux et étale en nuit ? Comment retrouver cette sensation qu'on ne voit rien et en même temps tout ? Cette impression quand on se promène les nuits de pleine lune. Ce n'est pas un hasard si Alain est parti de cette photo prise de jour de Leonard Pongo. J'avais plusieurs réponses possibles : tourner le soir, tourner en pleine lune avec la Sony Alpha 7, une caméra très sensible (mais la pleine lune, c'est comme le soleil, si le ciel est chargé on ne la voit pas et en plus elle est rare...) Finalement, j'ai utilisé toutes ces réponses : des nuits éclairées, des soirs, des nuit citadines non éclairées, des nuits citadines où juste la réflexion des lumières urbaines dans les nuages donnait suffisamment de niveau et un niveau justement très étale, très doux. Et l'Alpha 7, un outil merveilleux vraiment, a donné une cohérence à tous ces états lumineux par sa grande douceur et sa matité.

Par ailleurs, je réfléchissais beaucoup à la couleur de ces scènes de forêt, comment casser l'agressivité du vert ? En lui rajoutant du bleu, ce fameux bleu lunaire par convention, j'avais très envie d'aller ailleurs mais je ne savais pas de quel côté et l'Alpha 7 a proposé cette sorte de magenta qui englobe toute l'image et la matifie en quelque sorte ou bien éteint les brillances. J'aime aussi beaucoup sa matière qui monte quand on pousse la sensibilité.

Ce fut une belle rencontre entre une la construction d'une image et un outil.

Voir l'extrait vidéo des essais en Alpha 7
<https://vimeo.com/206153031>

La voix

Alain m'avait tout de suite parlé de filmer à l'épaule et avec des plans dans la durée. Il avait préparé un découpage mais sur le tournage il cherchait à s'éloigner, pour retrouver du présent. J'avais beaucoup expérimenté ça avec Tony Gatlif et j'ai expliqué à Alain que, dans la durée d'un plan, il y avait possiblement un moment où le regard de l'opérateur se perd et qu'une indication du metteur en scène est souvent nécessaire. Tony était proche de moi et me dirigeait physiquement par l'épaule, le bras, la voix mais le problème, c'est que j'entends très mal quand je cadre ; c'est comme si le corps bloquait ce sens pour se concentrer ailleurs, Tony avait souvent besoin de hurler pour me diriger.

Comment se parler ? Physiquement en bougeant ensemble ou bien en se parlant à distance.

On a alors décidé avec Alain de tester l'oreillette. Il avait un micro et moi une oreillette. J'avais peur que ce système me contraigne, qu'il fasse de moi un pantin et que cela tue le plaisir de filmer, que je sois un peu en retard sur tout mais ce ne fut pas le cas, j'ai très vite compris que ça allait être au contraire très libérateur. En fait, cela a créé un lien invisible, une intimité et une confiance très fortes. Une sorte d'île dans le tournage.

Il faut dire que je filmais dans une langue que je ne comprenais pas ; donc quand je regardais les acteurs je me laissais porter par d'autres signes. ■

« Si les portes de la perception étaient ouvertes, alors tout apparaîtrait à l'homme tel quel – infini. »

William Blake

Félicité

Assistante caméra : Catherine Georges (dont je ne peux que louer le travail magnifique et risqué)

Chef électricien : Lamine Sarr

Chef machiniste : Ibrahima Doumbouya

Matériel caméra : Eyclight (Arri Alexa Mini, Sony Alpha 7, optiques Cooke S4 dont j'aime beaucoup le modelé la chaleur... et Zeiss T1,3)

Laboratoire : Mikros image

Etalonneuse : Magalie Leonard

Un grand merci à Nadine O pour son soutien

Un grand merci au décorateur Oumar Sall et au producteur Oumar Sall (ce n'est pas une faute de frappe)

Et un immense merci à l'ami qui a insisté pour que je rencontre Alain.

Going To Brazil

de Patrick Mille, photographié par **André Szankowski** AFC, AIP

Avec **Vanessa Guide, Alison Wheeler, Margot Bancilhon**

Sortie le 29 mars 2017

Going To Brazil est un projet qui devait se tourner en 35 mm.

► Le tournage a été décalé de plus d'un an. Ajouté à cela, le coût des labos au Brésil ou pays voisins, et le fait que l'on ne pouvait se fournir de pellicule Kodak qu'aux Etats-Unis rien que pour ce projet, ce moyen de captation s'est avéré impossible.

A la recherche d'un "look" pour le film, on a testé avec les comédiennes à Paris différentes ambiances et situations de lumière afin de choisir un chemin. Pour cela, on a mis côte à côte une Red Dragon et l'Alexa XT, en intercalant les prises avec des Kowa anamorphiques et les Cooke anamorphiques sur une et autre caméra.

La Dragon nous a très souvent surpris et donnait des images avec beaucoup de personnalité mais aussi des images où sa capacité technique ne pouvait pas gérer. D'un autre côté, l'Alexa nous a garanti une très belle image tout le long. Dans une situation idéale, j'aurais pris les deux caméras avec les deux optiques pour différentes situations.

Le film ayant quatre filles comme protagonistes, au Brésil, road movie, soleil tropical, favelas, jungle, j'ai fini par choisir les Cooke avec l'Alexa, qui me garantissaient les meilleures peaux sous ses différentes situations.

Les Kowa nous auraient donné un côté plus "trash" en jouant sur les déformations et les flares mais pour les peaux et les gros plans, les Cooke étaient plus indiqués.

Patrick voulait un film vivant, toujours en mouvement. On avait prévu beaucoup de travellings et de Steadicam mais, peu à peu, on a fait de plus en plus d'épaule, nous rapprochant des personnages.

Luz Guerra, la pointeuse, a fait un travail incroyable. Et Claudio Amaral Peixoto, le chef décorateur, nous a créé un merveilleux univers pour les personnages.

Merci à toute l'équipe, au Brésil, en Belgique et en France. ■



André Szankowski et les comédiennes de *Going To Brazil*



Patrick Mille et André Szankowski - Photos Vincent Rosenblatt

Going To Brazil

DP, cadreur : **André Szankowski**

Chef op', cadreuse 2^e équipe : **Martina Rupp**

Opérateurs Steadicam : **Eti Pena et Gu Ramalho**

Assistants caméra : **Luz Guerra et Tiago Rivaldo, Julio Finizola, Mari Tozatto, Camila Freitas, Elisa Garcia, Antoine d'Artemare**

Assistant vidéo : **Léo Melo**

DIT : **Vladimir Mancaro**

Stagiaire caméra : **Lucas Raiol**

Chef électricien : **Allan Paulo**

Chef machiniste : **Carlinhos Castro**

Chef décorateur : **Cláudio Amaral Peixoto**

Matériel caméra : **TSF Belgique (2 Arri Alexa XT Plus en ArriRaw, objectifs série Cooke Anamorphic – 32, 40, 50, 75, 100 mm, zoom Angénieux 56-152 mm Anamorphic)**

Laboratoire : **Le Labo / IMediate (Paris)**

Etalonneur rushes : **Vladimir Mancaro**

Coloriste : **Charles Freville**

Matériel lumière : **Locall (São Paulo)**

Matériel machinerie : **(Castro Criações) Rio de Janeiro**



André Szankowski - DR

Orpheline

d'Arnaud des Pallières, photographié par Yves Cape^{AFC, SBC}

Avec Adèle Haenel, Adèle Exarchopoulos, Solène Rigot

Sortie le 29 mars 2017

Orpheline

Cadre et lumière : Yves Cape

Assistants caméra : Sylvain Zambelli et Mathieu Cassan

Chef électricien : Marc Lambert

Chefs machinistes : Emmanuel Van Wambeke et Thomas Blanc

Matériel caméra : TSF Caméra (Red Epic Dragon 5K, 2.40, objectifs Leica Summilux C T1.4)

Matériel lumière et machinerie : TSF Lumière, TSF Grip

Laboratoire : M141

Etalonneur rushes : Evy Roselet



Telle mère telle fille

de Noémie Saglio, photographié par Pierre Aïm^{AFC}

Avec Juliette Binoche, Camille Cottin, Lambert Wilson

Sortie le 29 mars 2017

Telle mère telle fille

Opérateur Steadicam : Thibault Marsan-Bacheré

Assistant caméra : Romain Perset

Chef électricien : Pascal Lombardo - Chef machiniste : Laurent Duquesnoy

Effet visuel : Alain Carsoux

Matériel caméra : TSF Caméra (Arri Alexa)

Laboratoire : Paris Labo - Coloriste : Fabien Napoli

Matériel lumière, machinerie : TSF Lumière, TSF Grip



ça et là

"1927-2017 : anniversaire du "Chanteur de Jazz" (1927), triomphe du Vitaphone"

Une conférence de Jean-Pierre Verscheure



► La première du film Warner *The Jazz Singer*, d'Alan Crosland, fonctionnant avec des disques Vitaphone synchronisés, a lieu le 6 octobre 1927 à New York.

« You ain't heard nuthin' yet! », lance l'acteur Al Jolson au public avant d'entamer une chanson. Deux petites minutes de dialogues synchronisés fascinent les foules, les Talkies s'imposent partout.

Comment fonctionne le procédé Vitaphone ? Combien de temps a-t-il été appliqué ? Quels étaient les autres systèmes sonores à cette époque ? Dans le cadre du festival *Toute la mémoire du monde*, Jean-Pierre Verscheure, spécialiste de la question, retrace cette histoire passionnante.

Vendredi 3 mars 2017 à 14h30

Salle Georges Franju
Cinémathèque française

51, rue de Bercy - Paris 12^e ■

ACS France associé AFC

► Beaucoup de préparation et beaucoup d'énergie dépensée depuis le début d'année par l'ensemble de nos équipes en vue de tournages de longs métrages français et étrangers, prévus dans les prochaines semaines... Plus d'information à venir !

Focus films

● Papa ou maman 2 – échanges avec le réalisateur :

Luc Poullain, PDG d'ACS France, revient sur les tournages de *Papa ou maman 1* et 2, réalisés par Martin Bourboulon (http://www.imdb.com/name/nm1113528/?ref_=ttfc_fc_dr1) et photographié par Laurent Dailland, AFC. Un réel plaisir d'avoir pu travailler avec cette formidable équipe au cours de ces deux projets : **Luc Poullain : Quel parcours as-tu entrepris entre le premier film et celui-ci POM 2 ?**

Martin Bourboulon : J'ai fait un peu de publicités, mais la fabrication des deux films s'est enchaînée...

LP : Est-ce que les plans réalisés en hélico dans POM1 étaient à la hauteur de tes attentes ?

MB : Oui parfaitement, j'avais besoin de ces plans pour signifier le rêve du personnage de Laurent Lafitte, et les prises de vue Hélico s'imposaient.

LP : As-tu un commentaire particulier sur le montage que tu en as fait ?

MB : Même des jolis plans d'hélico doivent être montés rapidement et utiles. Ne jamais oublier que ce qui compte, c'est l'histoire que l'on raconte plus que la beauté des plans que l'on fait.

LP : Comment s'est fait le choix de réaliser ce plan "bateau" pour POM 2 ?

MB : C'était le meilleur moyen à nos yeux pour ouvrir la séquence.

LP : As-tu un ressenti après l'avoir réalisé ? Et monté dans le film ? Un souvenir particulier de notre travail ?

MB : J'ai le souvenir d'un matériel très performant, capable de répondre parfaitement à la demande de mise en scène.

● Dunkerque – Les premières images du film de Christopher Nolan

Prévu en salles le 19 juillet 2017, les premières images proposent une immersion palpitante dans la bataille de Dunkerque en mai 1940. ACS France a coordonné les opérations aériennes du

projet : <http://bit.ly/2l3ODp6>.

● L'Ascension – 1 million de spectateurs !

Nous sommes également très heureux d'avoir contribué au succès de cette belle comédie. Une aventure étonnante et drôle, avec de superbes images de montagne signées Yannick Ressigeac.

Quelques tournages

● Nos équipes Russian Arm continuent de sillonner l'Europe, direction cette fois le Nord de l'Espagne pour le tournage d'une nouvelle publicité Renault.

● Notre nouveau Cablecam® 2 axes a de nouveau fait des prouesses lors d'une captation TV à la Maison de la Radio. Des images parfaitement stables, des mouvements de caméra très précis avec la Shotover G1 et un réalisateur satisfait ! **Quelques images à visionner ci-dessous :**



<https://vimeo.com/203274506>

Un très bon exemple des possibilités offertes par notre technologie pour vos tournages film en intérieur, studio, avec une installation rapide et un budget maîtrisé ! Notre package Cablecam® offre de nombreuses possibilités pour vos tournages avec un très large choix de caméras (jusqu'au 8K) et de séries d'optiques – rapidement interchangeables.

Journée porte ouverte, le 6 avril 2017 – 10h30/15h30

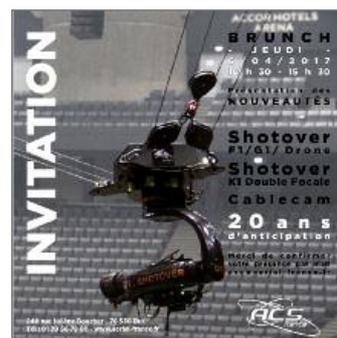
N'oubliez pas de vous inscrire à notre porte ouverte spéciale 20 ans, le 6 avril prochain de 10h30 à 15h30 ; plusieurs nouveautés vous seront présentées ! Une navette voiture à partir de la gare de Versailles Chantiers sera mise en place, ainsi qu'une navette Hélicoptère (<http://www.dcfotos.fr/interieurvirtuel/355.html>) à partir de Paris (5 places seront tirées au sort). **Pour vous inscrire, c'est par ici :** <http://bit.ly/2jXMcho>

Contacts

- Images stock : <http://bit.ly/1qEK4nK>
- Newsletter 2017 : <http://bit.ly/2j4k1TL>
- Inscription Newsletter : <http://bit.ly/2jXF7aC>
- Contact : acs@aerial-france.fr

Pour nous suivre

- <https://www.facebook.com/ACSFRANCECAMERA/>
- <https://vimeo.com/acsfrance/videos>
- https://www.instagram.com/acs_francecamera/ ■



Arri associé AFC

► Conférence HDR à l'Ecole Louis-Lumière

L'Ecole nationale supérieure Louis Lumière organise, le jeudi 9 mars 2017 à partir de 14h, une journée professionnelle d'information et d'échange autour du HDR*, procédé visant à sublimer la qualité des images.

Arri participera à cette journée avec des représentants des industries techniques comme Eclair/Ymagis et des praticiens (exploitant, chef opérateur, étalonneur...) qui partageront leur expérience et apporteront leur expertise sur cette technologie.

*High Dynamic Range : image à haute gamme dynamique

Accès gratuit sur inscription avant le vendredi 3 mars :

invitation@ens-louis-lumiere.fr

La programmation est en cours de finalisation et le programme sera disponible ultérieurement sur le site de l'Ecole Louis-Lumière. <http://www.ens-louis-lumiere.fr>

Arri remporte le Scientific and Engineering Award

Arri reçoit le AMPAS Scientific and Engineering Award (ou Oscar® technique). Tous les films ayant remporté un Academy Award® pour la Meilleure photographie de ces cinq dernières années ont été tournés avec l'Alexa

Le 11 février dernier à Beverly Hills, Los Angeles (États-Unis), dans la salle de bal de l'Hôtel Beverly Wilshire, la 89^e édition de la remise annuelle des prix scientifiques et techniques de l'Academy of Motion Pictures Arts and Sciences (AMPAS) a eu lieu. Cette prestigieuse organisation reconnaît, grâce aux Oscars® techniques, les réalisations exceptionnelles au sein de l'industrie cinématographique.

La société allemande Arri intègre la liste des lauréats de cette année. Le fabricant de matériel et de technologie pour l'industrie du cinéma a reçu un prix scientifique et d'ingénierie pour la conception et la technologie innovante de son système de caméras numériques Super 35 Alexa. Cette distinction prestigieuse est le 19^e prix scientifique et technique que remporte la société Arri au cours de son histoire centenaire.

La caméra Alexa a été introduite sur le marché en 2010, et elle est rapidement devenue le système de caméras numériques le plus fiable et le plus utilisé par les productions professionnelles de cinéma et de télévision du monde entier. Avec une architecture de système hau-

tement évolutive, l'Alexa a évolué grâce à des mises à jour de logiciels et des mises à niveau matérielles qui accompagnent la rapide progression des besoins de l'industrie. Tous les films ayant remporté un Academy Award® pour la Meilleure photographie de ces cinq dernières années ont été tournés avec Alexa.

« Grâce à leur ergonomie intuitive et à leur rendu image très séduisant, tous deux conçus en étroite collaboration avec les opérateurs, les caméras Alexa d'Arri sont parmi les premières caméras numériques à avoir été largement adoptées par les directeurs de la photographie », a déclaré l'AMPAS.

Des membres de l'équipe du projet Alexa ont effectué le déplacement à Los Angeles pour assister à la cérémonie et recevoir la récompense. Parmi eux, Franz Kraus, membre du directoire d'Arri AG responsable de la technologie. « Nous remercions l'Académie pour ce grand honneur alors que nous fêtons notre 100^e anniversaire », s'est exprimé Franz Kraus. « Cette distinction est pour nous une incitation à poursuivre notre recherche et développement à des niveaux encore plus élevés. Nous aspirons à répondre à l'évolution des exigences de nos clients, avec des solutions innovantes et orientées vers l'avenir. Nous voulons également développer des systèmes de caméras et de technologies qui soutiennent les créateurs de films et de programmes dans la réalisation de leurs rêves créatifs. »

Aux côtés de Walter Trauninger, Stephan Schenk, directeur général d'Arri Cine Technik GmbH & Co. Betriebs KG et responsable de l'unité de commercialisation des systèmes de caméras a déclaré : « Nous sommes reconnaissants pour tous les commentaires que nous avons reçu des directeurs de la photographie et des autres membres de l'industrie du cinéma du monde entier. Ces retours nous ont énormément aidés à améliorer en permanence notre gamme Alexa au cours des sept dernières années. Nous sommes très heureux, qu'au-delà des aspects technologiques, l'Académie reconnaisse notre étroite coopération avec les chefs opérateurs ainsi que la forte pénétration du marché. »

Ray Feeney, président du comité des récompenses techniques et scientifiques, a affirmé : « Nous sommes particulièrement heureux d'être en mesure d'honorer, cette année, non seulement un large éventail de nouvelles technologies, mais également les pionniers des



De g. à d. : Marc Shipman-Mueller, Stephan Schenk, Franz Kraus, Walter Trauninger, Achim Oehler

caméras de cinéma numérique qui ont amplement contribué à faciliter la conversion du cinéma à la capture d'images numériques. Grâce à leur remarquable travail novateur, ces techniciens, ingénieurs et concepteurs ont considérablement étendu les choix créatifs des réalisateurs pour raconter leurs histoires en images. »

Contrairement aux Academy Awards®, dont la cérémonie était diffusée le 26 février, les réalisations qui reçoivent des prix scientifiques et techniques ne doivent pas être présentées au cours de l'année 2016. Au contraire, elles doivent être en mesure de démontrer une contribution significative à toute l'industrie du cinéma. **Voir la vidéo :** https://www.youtube.com/watch?v=hvogNw_hZa4

Festival de Clermont-Ferrand



Frédérique Bredin, présidente du CNC, à l'œilleton de l'Alexa Mini, au Festival de Clermont-Ferrand

Nous avons été enchanté de participer pour la première fois à ce beau festival plein d'effervescence et d'enthousiasme ! Arri a été présent au festival de Clermont-Ferrand lors d'un Happy Hour convivial en partenariat avec la SRF qui a permis aux nouveaux talents de découvrir les caméras Arri.

ASC Awards

Arri félicite tous les gagnants des ASC Awards

Meilleure Image pour un long métrage :

● Greig Fraser^{ASC, ACS}, pour *Lion*

Arri Alexa XT ArriRAW. **Voir l'interview :** <https://vimeo.com/192911757>

Arri associé AFC

- Meilleure image pour une série de télévision : Fabian Wagner ^{BSC} pour "Game of Thrones", épisode *Battle of the Bastards*. Tourné en Arri Alexa Prores 4444 XQ 3.2K

- Meilleure image pour un téléfilm, mini série ou pilote : Igor Martinovic pour *The Night Of*. Tourné en Arri Alexa

- ASC Lifetime Achievement Award : Ed Lachman ^{ASC} (*Carol, Far From Heaven, Mildred Pierce*)

- ASC Career Achievement in Television Award : Ron Garcia ^{ASC} (*Murder In The Heartland, The Day Lincoln Was Shot*)

- ASC Presidents Award : Nancy Schreiber ^{ASC} (*Your Friends And Neighbors, The Nines, The Comeback*)

Et "Last but not least"

- ASC International Award : Philippe Rousselot ^{AFC, ASC} (*A River Runs Through It, Hope And Glory, Fantastic Beasts*).

Cette récompense est décernée non seulement à l'ensemble du travail du bénéficiaire mais aussi au dévouement à l'organisation et à sa mission de faire progresser l'art de la cinématographie par l'éducation.



Ed Lachman



Nancy Schreiber



Comme chaque année, Arri sera présent à cette grande messe de la technologie de l'audiovisuel avec des équipes du monde entier.

Du lundi 24 au jeudi 27 avril 2017

Las Vegas Convention center

Stand Arri : Central Hall, Booth No. C7925

Code invité : LV7822. ■



Philippe Rousselot

CW Sonderoptic – Leica associé AFC

► Denis Rouden, de l'utilité de la planche à voile

Quand on est le fils aîné d'un capitaine de la marine marchande dont les ancêtres, tous pêcheurs et fils de pêcheurs, viennent de la lointaine Ukraine, quand on est né, qu'on a grandi à Marseille et qu'on est un "fils de la corniche", un enfant qui file nez au vent et regard vers l'horizon, "monter" à Paris pour faire du cinéma dans les années 1980 n'avait rien de directement évident.

C'était comme passer d'un film en Technicolor où tout le monde est beau et bronzé à un film en sépia forcément plus triste.

Mais qu'importe. A Paris, Denis Rouden, pressé, se proclame "autodidacte" avec ce sens aigu du contact et ce goût du bonheur que Marseille enseigne peut-être.

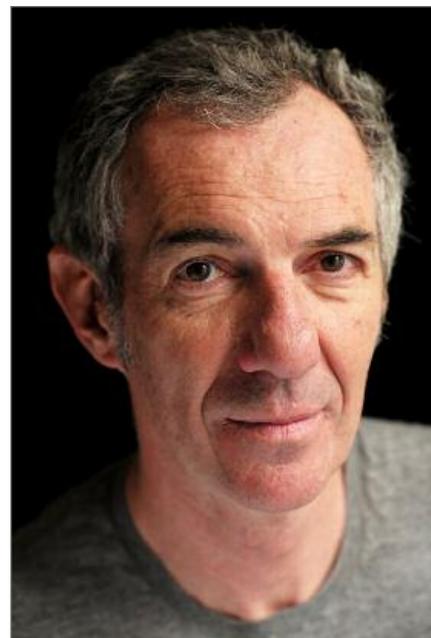
A ses débuts il a la chance folle de remplacer au pied levé un cadreur qui tombe malade et de se faire remarquer par le réalisateur pour ses cadres d'une étonnante stabilité. Un équilibre dont il ignorait qu'il lui servirait autant un jour et qui lui venait alors d'une pratique assidue de la planche à voile. Marseille toujours. Sa carrière est lancée. Il ne passera jamais par la case assistant et débute tout de suite comme opérateur ; films insti-

tutionnels, fausses pubs des Nuls et *Les Guignols*, de Canal Plus, puis des clips et enfin LE premier long métrage en 35 mm – celui qui fait de vous un véritable directeur de la photo adoubé par ses pairs – mais un long métrage de Francis Leroi, pas le réalisateur le plus glamour qui soit mais plutôt le plus sulfureux, *Emmanuelle 7*, alors qu'il a à peine 30 ans, suivi de quelques autres, sans doute les films dont on se glorifie le moins mais qui néanmoins vous donnent la technique et surtout la vitesse, la rapidité d'exécution qui enchantent tous les réalisateurs.

Aujourd'hui, vingt-cinq ans de métier donnent à Denis Rouden de la bouteille, de l'assurance mais aussi du recul, il se fie toujours dans ses choix de films et de réalisateurs à son instinct, son goût du plaisir partagé.

« Il faut se sentir bien, il faut qu'il y ait du désir, une confiance, c'est ça qui prime. » Et de citer son ami Olivier Marchal, dont le superbe 36, *quai des Orfèvres*, film culte, relança le polar en France, son ami Jérôme Salle dont il est fier d'avoir éclairé le film *Zulu*, tourné en Afrique du Sud, enfin son ami Laurent Tirard, subtil et discret réalisateur, avec qui il vient de terminer la saison 2 de "10 %".

Tous des amis, des frères, une famille.



Denis Rouden - Photo Ariane Damain Vergallo

Des histoires d'hommes.

Il avoue aimer follement les tournages, s'y sentir plus que bien avec ce goût à la fois du "cadre" qu'ils procurent - dans un sens que ne renierait pas son père le capitaine - et de "l'ailleurs" qu'ils promettent.

CW Sonderoptic – Leica associé AFC

La rencontre fructueuse - et amicale encore - avec Dany Boon dont il vient de faire le dernier film *RAID dingue*, et qu'il va retrouver dans quelques semaines pour son prochain long métrage marque l'acmé d'une carrière bien remplie.

Ce goût du "cadre", il le partage avec Dany Boon, dont on n'imagine pas que le succès "dingue" vient d'un travail acharné. La préparation de ses films commence toujours par le découpage de l'ensemble des scènes sur les lieux mêmes du tournage en présence de la scripte - qui est aussi celle de l'autre maître de la comédie Francis Weber, une valeur sûre - de son directeur de la photo et de son premier assistant. Les scènes d'action sont même entièrement dessinées, un goût pour le dessin que Dany Boon a gardé de ses débuts de comédien

lorsqu'il qu'il gagnait sa vie comme storyboardeur.

RAID dingue étant leur première collaboration, Denis Rouden avait, dans un premier temps, imaginé que comme le film devait être tourné en Scope il prendrait comme à l'accoutumée des optiques anamorphiques Hawk puis il avait inclus dans les essais une série Cooke, la série Masterprimes de Zeiss et en outsider une série espagnole Scorpio jusqu'à ce que Didier Grezes de Next Shot lui suggère d'ajouter aux essais une série sphérique - les Summilux-C de Leica - et de tourner en Super 35, chose à laquelle il n'avait absolument pas songé.

Le choix final s'imposa. Une Alexa Mini et les Summilux-C de Leica.

Un ticket gagnant qu'il emmena aussi

sur la série "10%" tournée juste après *RAID dingue*.

« Les Summilux-C sont des optiques à la fois contrastées et définies mais avec un rendu sur les peaux rond et velouté. »

« Une luminosité avec une répartition globale unique... et la pureté. »

Cette pureté il l'évoque aussi quand il parle de cette lumière unique de Marseille - la lumière du paradis perdu de l'enfance - cette lumière cristalline, ces ciels comme lavés par le vent du Mistral. Il avoue ne jamais s'être vraiment acclimaté à nos régions - se promener dans l'humidité des bois en automne reste une torture ! - et se sentir en plénitude dans le désert quand il embrasse l'horizon et le soleil, le soleil... ■

Ariane Damain Vergallo

Dimatec associé AFC



► Dimatec propose deux nouveaux projecteurs, le Piccoletto DeSisti et l'Anova Pro Rotolight

Piccoletto DeSisti

Le plus petit des Fresnels LED

Dénoté en l'honneur de son créateur Mario De Sisti qui, à l'âge de 10 ans, avait été surnommé « Piccoletto » sur les plateaux de CineCitta, le nouveau Fresnel LED DeSisti de 30 W est disponible en deux versions : 3 200 K, 5 600 K et possède une plage de couverture exceptionnelle de 18° à 80°.

Caractéristiques techniques

Piccoletto "P" - DMX, sans alimentation batterie ni secteur

- Lentille de Fresnel Ø80 mm
- Cadre porte filtre
- Volet rotatif 4 feuilles

- LED 30 W "Tungstène" ou "Daylight"
- Compatible avec toutes les batteries 14,8 DC ou PSU
- Embases XLR 5 DMX IN & OUT
- Lyre d'orientation (M.O.) + spigot F. 16 mm
- Focalisation manuelle

Piccoletto "P" - DMX, avec alimentation secteur 90-240V

- Lentille de Fresnel Ø80 mm
- Cadre porte filtre
- Volet rotatif 4 feuilles
- LED 30 W "Tungstène" ou "Daylight"
- Potentiomètre local
- Alimentation universelle 120-230-240V 50/60Hz DMX
- Compatible avec toutes les batteries 14,8 DC
- Embases XLR 5 DMX IN & OUT
- Lyre d'orientation (M.O.) + spigot F. 16 mm
- Focalisation manuelle

Piccoletto "P" - DMX, avec adaptateur et batterie

- Lentille de Fresnel Ø80 mm
- Cadre porte filtre
- Volet rotatif 4 feuilles
- LED 30 W "Tungstène" ou "Daylight"
- Compatible avec toutes les batteries 14,8 DC ou PSU

- Embases XLR 5 DMX IN & OUT
- Lyre d'orientation (M.O.) + spigot F. 16 mm
- Focalisation manuelle

Piccoletto "F" - DMX, avec alimentation fixe 90-240V

- Lentille de Fresnel Ø80 mm
- Cadre porte filtre
- Volet rotatif 4 feuilles
- LED 30 W "Tungstène" ou "Daylight"
- Potentiomètre local, contrôle DMX
- Alimentation universelle 120-230-240V 50/60Hz DMX
- Embases XLR 5 DMX IN & OUT
- Lyre d'orientation (M.O.) + spigot F. 16 mm
- Focalisation manuelle

Piccoletto "FE" - (Fixed External) DMX, Track mounting

- Lentille de Fresnel Ø80 mm
- Cadre porte filtre
- Volet rotatif 4 feuilles
- LED 30 W "Tungstène" ou "Daylight"
- Potentiomètre local, contrôle DMX
- Compatible avec toutes les batteries 14,8 DC ou PSU
- Embases XLR 5 DMX IN & OUT
- Lyre d'orientation (M.O.) + spigot F. 16 mm
- Focalisation manuelle

Dimatec associé AFC

Piccoletto "FA" – (Fixed Internal) Potentiomètre local, alimentation fixe

- Lentille de Fresnel Ø80 mm
- Cadre porte filtre
- Volet rotatif 4 feuilles
- LED 20 W "Tungstène" ou "Daylight"
- Potentiomètre local, contrôle DMX
- Alimentation universelle 120-230-240V 50/60Hz
- Embases XLR 5 DMX IN & OUT
- Lyre d'orientation (M.O.) + spigot F. 16 mm
- Focalisation manuelle.

Anova Pro Rotolight

13 effets en un seul projecteur, c'est aussi une console (master) pour vos autres sources LED.

Premier projecteur à LED à lumière continue bicolore au monde, le projecteur Anova Pro est doté d'une fonction de synchronisation de flash haute vitesse (HSS).

Il peut fonctionner avec un déclencheur standard, tel qu'un stroboscope, sans aucun temps de recharge ni perte d'énergie. L'Anova Pro comble le fossé entre les stroboscopes et les projecteurs à lumière continue en offrant les avantages de ces deux systèmes sans en présenter les inconvénients.

Roy Wagner illumine le nouveau film exclusivement avec Rotolight Anova Pro

Pinewood Studios, Londres, 13 février 2017 - Le directeur de la photographie primé Roy H. Wagner ASC, a choisi Rotolight Anova Pro bi-color LED comme éclairage exclusif pour son nouveau film *Trouble Sleeping*.

Mieux connu pour son travail aux Emmy Awards et séries télévisées récompensées aux Golden Globe, à savoir *Ray Donovan* and *House*, *Long-Running CSI: Crime Scene Investigation*, and *the Sherlock Holmes reboot Elementary* avec Johnny Lee Miller et Lucy Liu, Wagner a une très longue et grande carrière dans l'industrie cinématographique qui remonte à environ 50 ans.

Ayant utilisé toutes sortes de lumières durant sa carrière, allant de tungstènes et fluorescents à LED, Wagner a longtemps été un défenseur de la lumière naturelle et des qualités flexibles de Rotolight. Il a photographié *Trouble Sleeping*, avec le réalisateur Robert Adetuyi, en utilisant Rotolight Anova Pro comme unique source lumineuse.

Conçu par le leader des fabricants britanniques de LED, l'Anova Pro de Rotolight, fournit une polyvalence, un meilleur rendu des couleurs et une sortie de lumière douce, ce qui le rend idéal pour les cinéastes et vidéastes. Avec un flux lumineux de 7 200 lux à 1 mètre, peu importe son emplacement, l'Anova Pro est toujours en mesure de fournir une lumière douce.

« J'ai souvent parlé de simplicité dans la création d'image, et j'ai voulu faire un projet avec une seule lumière et un seul objectif », dit Wagner. « Bien sûr, cela arrive rarement, mais j'ai eu la chance de le faire pour *Trouble Sleeping*. » « J'ai choisi le système Rotolight car je savais qu'il pourrait reproduire fidèlement la couleur et la puissance dont j'avais besoin. Nous n'avons pas utilisé de remplissage, et nous avons utilisé Rotolight comme une source lumineuse très [articulée]. »

L'Anova Pro dispose également de cinq fonctionnalités brevetées, conçues pour gagner du temps et de l'argent, et améliorer la créativité des utilisateurs. Une des fonctionnalités - CineSFX™ - est particulièrement pertinente pour les utilisateurs comme Wagner car elle fournit une suite d'effets d'éclairage cinématique personnalisable, à savoir le feu, la foudre, les sirènes, et les coups de feu, éliminant le besoin de flicker box workflows traditionnels. L'Anova Pro est aussi 300 % plus performant que ses concurrents LED, lui permettant de durer plus longtemps et d'avoir une meilleure souplesse d'utilisation lorsque qu'il fonctionne sur batterie.

Wagner a souligné que la qualité lumi-

neuse unique des Anova Pro de Rotolight a permis d'éliminer plusieurs problèmes typiques des lampes à LED. « Rotolight a trouvé le moyen de filtrer cette longueur d'onde bleue qui atteint fortement les yeux des acteurs. Pour *Trouble Sleeping*, chaque acteur prenait le temps de poser devant cette lumière douce. »

Parallèlement au contrôle créatif que l'Anova Pro lui a donné, il a également vanté les aspects pratiques de la lumière. « Il survit aux manipulations brutales du métier tous les jours, et à l'équipe qui n'a que très peu de temps pour prendre soin des équipements. L'équipe est satisfaite de la facilité des montages et contrôles des projets : ils peuvent être actionnés soit à partir des projecteurs, soit de mon iPhone. Et les producteurs sont très contents de la réduction de coût de l'ensemble d'éclairage. »

« Recommanderais-je le système Rotolight aux autres directeurs de la photographie ? » demande Wagner. « Les images que j'ai été capable de créer sont ma réponse. Je suis extrêmement content du produit et de son habilité à pourvoir les idées que j'ai pré-visualisées. »

A propos de Rotolight

Rotolight, situé à Pinewood Studios, au Royaume-Uni, est récompensé comme leader des fabricants de systèmes d'éclairage LED pour la photographie, la diffusion et la cinématographie.

Les produits Rotolight sont régulièrement utilisés dans les blockbusters, et sont en forte demande de la part de professionnels exigeants à travers le monde. La passion de l'entreprise pour l'innovation et l'excellence, ainsi que la recherche permanente de la précision de la couleur, la qualité et la performance constante, les distingue sur le marché. Rotolight a récemment créé la plus part des produits utilisés et relatés dans l'industrie, et continuera de fournir des produits inspirants qui améliorent la créativité de ses clients. ■



Roy H. Wagner, à gauche, et Robert Adetuyi sur le tournage de *Trouble Sleeping*

Eclair associé AFC

► Les actualités d'Eclair (statuts des films/TV/nouveaux projets)

Actualités cinéma

Films traités chez Eclair en salles en mars 2017

● *Le Secret de la chambre noire*, de Kiyoshi Kurosawa, production : Les productions Balthazar, DP : Alexis Kavrychine, étalonnage : Christophe Bousquet, étalonnage EclairColor : Jean-Marie Blezo, disponible en EclairColor

● *Chacun sa vie*, de Claude Lelouch, production : Les Films 13, DP : Robert Alazraki^{AFC}, étalonnage d'origine : Raymond Terrentin, étalonnage EclairColor : Richard Deusy

● *Paris la blanche*, de Lidia Terki, production : Day For Night production, DP : Malik Brahimi, étalonnage d'origine : Cécile Cheurlot.

Films traités en EclairColor en salles en mars 2017

● *A ceux qui nous ont offensés*, de Adam Smith, production : Poitboiler productions, DP : Eduard Grau, étalonnage d'origine : Adam Inglis, étalonnage EclairColor : Raymond Terrentin

● *La Confession*, de Nicolas Boukhrief, production : Nebo Productions / Radar, DP : Manuel Dacosse^{SBC}, étalonnage d'origine : Natacha Louis, étalonnage EclairColor : Karim El Katari

● *Brimstone*, de Martin Koolhoven, production : N279 Entertainment, DP : Rogier Stoffers, étalonnage d'origine : Martin Klein, étalonnage EclairColor : Karim El Katari

Les films en cours de postproduction chez Eclair

● *Loue-moi*, de Coline Assous et Virginie Schwartz, production : My Family, DP : Mathieu Czernichow, étalonnage : Jean-Marie Blezo

● *Les Sales gosses*, de Frédéric Quiring, production : Films du 24, DP : Crystel Fournier^{AFC}, étalonnage : Aude Humblet

● *Nos années folles*, de André Téchiné, production : ARP, DP : Julien Hirsch^{AFC}, étalonnage : Karim El Katari

● *Hostile*, de Mathieu Turi, production : High Line Films, DP : Vincent Vieillard-Baron, étalonnage : Karim El Katari

● *Sparring*, de Samuel Jouy, production : Unité de production, DP : Romain Carcannade, étalonnage : Grégoire Lesturgie.

Actualités télévision

Les films qui sont en cours de postproduction chez Eclair

● *"Ramdam" 1x26'* (France TV), de Zangro, production : Bien ou Bien productions, DP : Yann Maritaud, étalonnage : Jean-Marie Blezo

● *"Kif Kif"* (série 3x3,5') – M6, de Arie Elmaleh, production : My Family, DP : Cyrill Renaud, étalonnage : Jean-Marie Blezo

● *"Vie de mère"* (série 60x3,5') – M6 (Teva), de Julien Weil, production : My Family, DP : Fabrizio Fontemaggi, étalonnage : Cécile Cheurlot

● *"Thomas Pesquet – Mission Proxima"* (Diffusion Planetarium), de Pierre-Emmanuel Legoff et Jurgen Hansen, production : La Vingt-cinquième Heure, DP : Matthias Bolliger, étalonnage : Jean-Marie Blezo

● *"La Mante"* (série 6x52') – Tf1, d'Alexandre Laurent, production : Septembre productions, DP : Jean-Philippe Gosselin, étalonnage : Cécile Cheurlot

● *"L'Origine du mal"* (série 6x52') – M6, DE Pierre Aknine, production : Capadrama, DP : Christian Abomnes, étalonnage : Jean-Marie Blezo.

Actualités patrimoine

Film traité en restauration chez Eclair

● *Gadjo Dilo*, de Tony Gatlif, production : KG production, DP : Eric Guichard^{AFC}, étalonneur : Bruno Patin. ■

Exalux associé AFC

► Un grand merci !

Le CA de l'AFC a décidé en janvier dernier d'admettre Exalux comme membre associé. Cette décision est le témoignage d'une reconnaissance pour le travail accompli depuis trois ans par les équipes d'Exalux. Nous sommes fiers d'intégrer cette grande famille et remercions particulièrement nos parrains, Michel Abramowicz et Laurent Chalet.

● "Random saison 2" sous les lumières d'Exalux

"Random" est une web série nantaise, mise en image par Anne-Charlotte Henry et Arthur Bourdaud, deux chefs opérateurs qui travaillent en binôme. La première saison remarquée et distribuée par Rockzeline sur plusieurs plateformes de diffusion telles que MyTF1, Canal Play ou encore WeLoveCinema, a cumulé plus d'un million de vues.

Exalux a décidé d'apporter sa petite contribution en soutenant Anne-Charlotte et Arthur par le prêt de panneaux LED Rock et Rock Wide et d'un kit Briks. www.randomlaserie.com

● Flexx : le ruban LED par Exalux



Très attendu par les chefs électro, le ruban LED Exalux est maintenant disponible chez Maluna Lighting. Trois versions sont actuellement proposées : 3 200 K, 5 600 K et tunable 2 700-6 500 K. Exalux a apporté toute son expertise de

la technologie LED pour la confection de ces produits que les chefs opérateurs apprécieront pour le rendu colorimétrique très élevé.

Le binning des LEDs est centré sur 3 ellipses de MacAdam afin de garantir une uniformité colorimétrique certaine d'une bobine à l'autre.

Les rubans LED Exalux Flexx sont disponibles en 12 VDC pour une puissance de 18 W/m.

La gamme sera prochainement complétée par une version RGB W dotée d'un indice de rendu colorimétrique min. de 95 et d'une version RGB.

● ezLED : la LED devient facile

ezLED a été présenté en avant-première lors du Micro Salon AFC puis au BSC Expo de Londres avec le même enthousiasme. ezLED est la "LED bidouille" par excellence.

Exalux associé AFC



ezLED est un système d'éclairage "façon Légo" composé de modules LED (réglables de 336x18 mm), de circuits de connexion et de connecteurs permettant un raccordement rapide et sans soudure. ezLED séduit par la simplicité de mise en œuvre (aucune soudure n'est nécessaire), le faible échauffement thermique pour une forte puissance (30 W/m) qui permet d'intégrer la lumière dans les décors sans dissipateur additionnel. La flexibilité mécanique des barrettes permet une adaptation à toutes les formes.

La qualité de la lumière n'est pas en reste puisque le rendu colorimétrique min. est compris entre 93 et 97, et ce à toute température de couleur, pour le Ra et les bandes R9, R13 et R15.

Le STRIP20-TW (336x18 mm) est le tout premier module LED de la gamme. Il s'alimente en tension constante (24 VDC) et supporte des PWM jusqu'à 32 kHz. La puissance est de 30 W/m.

La gamme sera prochainement complétée par une version RGB. D'autres modules LED sont également en cours d'étude afin de couvrir tous les besoins. De nombreux accessoires comme des circuits de connexion rotatifs permettent de faire des connexions articulées sur 180°.

● Dimlite : les dimmer "bidouille" pour la bijoute



Les Dimlite sont des dimmers en tension constante particulièrement bien adaptés aux rubans LED Flexx et modules LED ezLED. Ils sont dépourvus de carter et s'intègrent en toute discrétion dans les décors et accessoires nécessitant de la lumière.

Dimlite OneDMX possède une sortie dont la capacité est de 4 A (1 seule Dimlite). Il est contrôlé en DMX.

Dimlite DL2X2A possède deux sorties indépendantes dont la capacité est de 2 A chacune. Il dispose de touches pour le réglage séparé des intensités lumineuses. La fréquence du PWM fixée à 32 kHz permet d'être absolument flicker free. Les dimmers peuvent être alimentés en 12 ou 24 VDC.

● uBOOST : une bonne tension pour une bonne lumière



Exalux propose désormais une solution de conversion d'énergie afin d'accompagner la rupture technologique engendrée par la technologie LED et répondre au besoin de nomadisme.

uBOOST DC24W108 est un convertisseur élévateur permettant de générer une tension stable de 24VDC à partir de batterie VLOCK dont la tension de sortie peut varier de 13V (déchargée) à 17VDC (pleine charge). uBOOST DC24W108 délivre une puissance de 108 W dans un boîtier compact en raison de son rendement important (jusqu'à 98 %).

uBOOST DC24W108 peut aussi alimenter tout dispositif électronique en 24 VDC dont la puissance consommée est inférieure à 108 W.

● DMX Connect Plus : une application simple et intuitive pour les petits sets



Dmx Connect Plus est une application simple, intuitive et rapide à prendre en main. L'interface rappelle la console DMX bien connue de tous et rassure dès le lancement de l'application.

DMX Connect Plus est opérationnelle avec le boîtier WiFi Connect-One sans qu'aucun paramétrage ne soit nécessaire. Elle dispose de 512 curseurs et intègre les fonctions basiques les plus courantes : 16 mémoires, combinaison de

scènes, "masterisation" sélective des curseurs, verrouillage des réglages par mot de passe.

Un tutoriel en français est disponible sur le site internet d'Exalux

www.exalux.eu/tutoriel-dmx-connect-plus
DMX Connect Plus est disponible pour les appareils sous iOS et Android.

● DMX sans fil : la gamme Connect s'agrandit



Les boîtiers TX100 (transmetteur) et RX100 (récepteur) intégrant la technologie CRMX de LumenRadio sont désormais disponibles chez Maluna Lighting. Avec ces boîtiers, il devient possible de transmettre un univers DMX sur une distance de 500 mètres en milieu urbain (1 km en champ libre) avec une fiabilité absolue et sans aucune latence. Un nombre infini de récepteurs RX100 peuvent être appairés au transmetteur TX100.

La technologie CRMX repose sur une porteuse à 2,4GHz et ne génère aucune interférence sur les Intercom radio et retours vidéo en WiFi.

Les boîtiers reprennent les codes qui font le succès du boîtier Connect One : alimentation sur secteur ou batterie, protection de l'antenne, dispositifs multiples pour le montage.

Les Connect One et Connect TX 100 peuvent être connectés l'un à l'autre par un câble XLR5 Pts afin de contrôler une multitude d'appareils DMX avec une tablette connectée.

Suivez-nous sur Facebook

Vous pouvez désormais rejoindre notre communauté sur Facebook : www.facebook.com/people/Exalux-Lighting

Hiventy associé AFC

► Hiventy est fier d'être partenaire de la prestigieuse Cinémathèque française dans le cadre du Festival "Toute la mémoire du monde" qui se déroule du 1^{er} au 5 mars 2017.

En tant que partenaire technique privilégié, Hiventy réalise actuellement le sous-titrage et les nouveaux packagings DCP de six films finnois et de trois films anglais.

Nous sommes intervenus lors de la table ronde "Quel avenir pour la pellicule? Etat des lieux" qui s'est déroulé le jeudi 2 mars, salle Georges Franju.

Plusieurs films restaurés par Hiventy ont été également présentés au cours du festival, dont la restauration 4K de *La Bande des quatre*, de Jacques Rivette, supervisée par Véronique Rivette et Caroline Champetier ^{AFC}.

Les amoureux de cinéma et du 35 mm, sont venus nombreux rencontrer l'équipe d'Hiventy présente sur place durant toute la durée du Festival. ■

Nikon associé AFC

► Présidé par le réalisateur Cédric Klapisch, le jury de la 7^e édition du Nikon Film Festival, dont le thème était "Je suis une rencontre", a décerné ses prix.

Composition du jury : Lisa Azuelos, Alexandre Dino, Pascale Faure, Elisha Karmitz, Kyan Khojandi, Stéphane Leblanc, Éponine Momenceau, Guillemette Odicino, Eric Wojcik (<http://www.festivalnikon.fr/?lang=fr#jury>)

● **Grand Prix du jury**

Je suis ton meilleur ami, de David Chausse et Ambroise Sabbagh, photographié par Fabien Faure

● **Prix de la mise en scène**

Je suis à l'endroit, de Florence Fauquet et Emilie de Monsabert, photographié par Alexander Murphy

● **Prix Canal plus**

Je suis une biche, de Noémie Merlant, photographié par Raul Fernandez

● **Prix des écoles**

Je suis une date, de Félicien Forest, photographié par Jules Bonnel

● **Prix du public**

Je suis enchanté, de Léo Paget, photographié par Emerson Lefrançois

● **Mention spéciale**

Je suis célibataire, de Emmanuelle Fourault, photographié par June.

<http://www.festivalnikon.fr/?lang=fr> ■

Panavision Alga, Panalux, Panagrip associés AFC

► **Sorties en salles de mars**

● *Chacun sa vie*, de Claude Lelouch, image Robert Alazraki ^{AFC}, Sony F55, série Leica Summicron T2 et zooms Fujinon Cabrio 19-90 et 85-300 mm, caméra Panavision Alga, consommables Panavision Boutique

● *Une vie ailleurs*, d'Olivier Peyon, image Alexis Kavyrchine, Panasonic Varicam 35-4K, série Zeiss G.O. T1.3 et zoom Century 28-70 mm, caméra et machinerie Panavision Alga.

Départs de tournage

● *La Belle et la belle*, de Sophie Fillières, image Emmanuelle Collinot, Arri Alexa Mini et série Panavision Primo Standard

et zoom Panavision 24-275 mm Primo, caméra, machinerie, lumière et camion Panavision Lyon, consommables Panavision Boutique

● *The Revenge*, de Coralie Fargeat, image Robrecht Heyvaert, Arri Alexa Mini et série Primo Standard et zoom Panavision Primo 19-90 mm Compact zoom, caméra et machinerie Panavision Alga, lumière Panalux, consommables Panavision Boutique

● *Big bang*, de Cécilia Rouaud, image Alexis Kavyrchine, Arri Alexa Mini et série Cooke New Anamorphic, caméra et machinerie Panavision Alga, lumière et camion Panalux, consommables Panavision Boutique

● *Le Grand bain*, de Gilles Lellouche, image Laurent Tangy, Arri Alexa Studio XT et série Panavision Golden Panatar, séries Panavision C et E. zoom Panavision Anamorphique 48-550 mm, caméra Panavision Alga

● *La Prière*, de Cédric Kahn, image Yves Cape ^{AFC, SBC}, Red Carbon Woven et série Leica Summilux T1.4, caméra, machinerie, lumière et camion Panavision Lyon, consommables Panavision Boutique

● *Un cadeau du ciel*, d'Alain Chabat, image Antoine Sanier, Arri Alexa XT 4:3 et série Panavision Primo 70, zooms 28-80, 70-185 et 200-400 mm Primo 70, caméra Panavision Alga, consommables Panavision Boutique. ■

Panasonic associé AFC



Présentation VariCam chez Amazing Digital Studios



Dado Valentic - BSC Expo

► Panasonic VariCam Présentation privée VariCam chez Amazing Digital Studios - 31 janvier 2017

Cette présentation chez Amazing Digital Studios, une des plus belles salles de projection en France, a rassemblé une quarantaine de VIP (Chefs op', DIT, chaînes TV, prestataires, loueurs, écoles, etc.). Après un exposé sur la technologie VariCam, des extraits de films (DCP 2K et 4K) ont été projetés afin d'illustrer les différentes utilisations de la double sensibilité native des VariCams :

- *The King's Choice* (long métrage, photo J-C Rosenlund ^{FNF}). Tournage de nuit à 5 000 ISO, sans lumière de proximité, ce qui permet un plan séquence à 360°
- "Sun Records" (Série TV, photo Bill Wages ^{ASC}). Tournage à 5 000 ISO pour tous les intérieurs, permettant un équipement lumière très réduit et une rapidité de tournage idéale pour les workflows série TV
- *Vivre avec les loups* (Docu France 2, Photo : Dan Meyer). L'utilisation des 5 000-8 000 ISO permet compenser les 2,5 diaphs perdus par l'adaptateur optique pour zooms broadcasts 2/3"
- *Récits du royaume des Songes* (Ballet, photo Steeve François). Tournage à 3 200 ISO et 5 000 ISO pour des spectacles vivants
- *Une vie* (long métrage, photo Antoine Héberlé ^{AFC}). Tournage avec des éclairages naturels : feu de bois et bougie, sur certaines scènes, et étalonnage pour un rendu proche de la pellicule

● *Escapades* (court métrage, photo : Philippe Ros ^{AFC}). Tournage sans filtre infrarouge, de nuit, pour rendu en noir & blanc.

Intervenant : Luc Bara, chef de produit VariCam Europe.

BSC Expo - Londres - 3 et 4 février 2017

Panasonic était présent à BSC expo pour la première exposition en public de la VariCam Pure. Durant l'exposition, plus de 200 personnes ont assisté à la conférence de l'étalonneur Dado Valentic (Marco Polo, Total Recall) sur l'étalonnage HDR, avec ColourLab et VariCam35.

Rencontre VariCam - Stockholm - 16 février 2017

Le jeudi 16 février a eu lieu une rencontre/ master class autour des VariCams dans la grande salle de projection 4K de FilmHuset (Film house)

Interventions de :

- Michael Petersen, FSF, organisateur de l'évènement (et heureux possesseur d'une VariCam 35)
- Luc Bara, chef de produit VariCam : études de cas avec trois exemples de tournages en VariCam
- John-Christian Rosenlund, FNF, pour son travail en VariCam 35 sur le long métrage *The King's Choice* (sélection pour les Oscars 2017)
- Dado Valentic (étalonneur et Color Scientist) venu parler de l'association VariCam + Color Lab (Firefly) pour le tournage et l'étalonnage HDR.

Mise à jour gratuite des VariCams disponible depuis le 6 février 2017

Téléchargeable ici : <http://pro-av.panasonic.net/en/varicam/index.html>

Principales améliorations :

- Contrôle à distance des VariCams depuis un iPad, et l'application VariCam ROP disponible gratuitement sur App Store
- Gamme complète de ProRes en HD/2K : ProRes XQ, ProRes 4444, ProRes HQ, ProRes 422, ProRes LT.

Trois sorties VariCam

- "Sun Records" (série TMC)

Sortie 23 février 2017

Photo : William Wages ^{ASC}

Tourné en VariCam LT

William Wages ^{ASC}, qui vient de finir son troisième projet en VariCam (long métrage de Roland Joffé), a utilisé pour cette série, la VariCam LT, à 5 000 ISO pour les scènes d'intérieur, et 800 ISO pour l'extérieur. L'utilisation de la haute sensibilité en intérieur permet d'utiliser un équipement lumière très léger et d'enchaîner les plans plus rapidement

- "Frontier - saison 1" (série Discovery Channel/ Netflix)

Sortie 20 janvier 2017

Photo : David Herrington

Tourné en VariCam 35

- "Love - saison 2" (série originale Netflix)

Sortie : la 11 mars 2017

Photo : Mark Schwartzbard

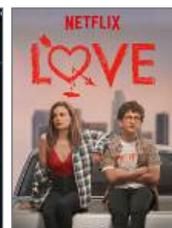
Tourné en VariCam 35. ■



Rencontre VariCam - Stockholm



VariCam ROP - Photos Panasonic



Papa Sierra associé AFC

► Papa Sierra élargit sa gamme d'optiques

Dans le cadre de son développement, Papa Sierra investit pour mieux vous servir et vous offrir encore plus de possibilités avec sa nouvelle GSS C520. Les nouvelles optiques sont les suivantes : Canon 30-300, Canon 14.5-60, Fujinon 42X, Angénieux 28-340 et, notamment le tout nouveau zoom Angénieux 44-440 Anamorphique. En lieu et place des filtres neu-

tres classiques, à mettre à l'avant de l'optique, Papa Sierra met à disposition son nouveau Motion Mount de Red. Celui-ci est très pratique, lorsqu'en plein vol, la nécessité de changer de filtre se fait sentir. Grâce à cette option, cette opération se fait de la cabine de l'hélicoptère sans avoir à se poser. Tous ces nouveaux investissements ont été faits dans le but d'une nouvelle série de films dont nous vous parlerons très prochainement. ■



Transpalux, Transpacam, Transpagrip associés AFC

► Actualités Transpacam

Deux nouvelles caméras Arri Alexa SXT et trois Arri Alexa Mini sont arrivées chez Transpacam. Le parc d'Alexa disponible à la location chez Transpacam est de 33 caméras. Il se compose de quatre SXT, trois XR, douze Mini et quatorze Alexa Plus.

Actualités Transpagrip

Une tête gyrostabilisée Scorpio de chez Service Vision est à présent disponible chez Transpagrip. Elle est compatible avec nos grues Super Techno 30, Scorpio Crane 30+7, Spacecrane, Foxy et prochainement la GF-8.

Une nouvelle grue télescopique Techno 22 est également proposée à la location.

Les films en tournage en février

- *Un cadeau du ciel*, d'Alain Chabat, image Antoine Sanier (Transpalux)
- *Dans la brume*, de Daniel Roby, image Pierre-Yves Bastard^{AFC} (Transpalux, Transpacam et Studios de Bry).

Sortie des films en salles en mars

- *L'Embarras du choix*, d'Eric Lavaine, image François Hernandez (Studios de Bry)
- *Going To Brazil*, de Patrick Mille, image André Szankowski^{AFC, AIP} (Transpagrip). ■

Transvideo associé AFC

► Transvideo a montré quelques nouveaux produits au Micro Salon et à la BSC Expo.

Famille CineMonitorHD Evo3

Mise à jour gratuite sur le site www.Transvideo.eu

Version 7.27 - avec de nouvelles fonctions et profils d'entrée :

Input Profiles :

- #HDR mode Proportional High Lights added
- #HDR mode Adjust Clipping added
- #SLog3 profile added
- Miscellaneous for #Steadicam
- Quick access to oCAL through USER button added
- Quick access to Monitor Reverse through USER button added.



StarliteRF-Arri

Le StarliteRF-Arri est un moniteur OLED de 5" issu de la gamme StarliteHD et qui permet de commander sans fil les fonctions du menu surround des caméras Alexa-Mini et Amira.

Le Transmetteur TitanHD2-Tx-a est connecté à la fiche EXT des caméras, il transmet sans latence les images à l'opérateur et reçoit en retour les instructions pour piloter la caméra.

Stargate 7"

Le Stargate 7" continue d'évoluer. Ce moniteur de caméra est le nouveau produit phare de Transvideo avec un design extrêmement compact et une fabrication durable.

Résolution 1920x1080, process exceptionnel des signaux vidéo pour une image sans compromis.

Parmi les fonctions avancées, le Fast-Track permet de visualiser sans délai (quelques millisecondes) des images en progressif. Le système Views™ breveté du Rainbow HD offre des configurations pré-enregistrées pour les différents opérateurs. La fonction record en Mpeg4 sera disponible avec la publication gratuite du buid 2 dans quelques jours. ■

Thales Angénieux associé AFC

► Dans l'actualité récente de Thales Angénieux, les Golden Globes, les César, les Oscars et, en ce début d'année, des visites prestigieuses à l'usine de Saint-Héand.

Lire en détail à l'adresse

<http://www.afcinema.com/2017-bon-mille-sime-et-visites-prestigieuses-chez-Thales-Angenieux.html>

● Frank Dewaele, directeur de la photographie de *Drift*, court métrage tourné sur drone en anamorphique, revient sur les spécificités de ce tournage qu'il a présenté en avant-première au Micro Salon de l'AFC.

<http://www.afcinema.com/Ou-Frank-Dewaele-parle-de-Drift-film-court-tourne-sur-drone-en-anamorphique.html>

● **ZOOM! Angénieux : changez d'optiques**
Exposition au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne
9 mars – 6 novembre 2017

Plus d'informations à l'adresse

<http://www.afcinema.com/ZOOM-Angenieux-changez-d-optiques.html> ■

TSF associé AFC

► TSF vous invite à la deuxième édition de ses Journées Très LED.

Le samedi 25 mars, de 10 à 17 heures, seront présentées les dernières nouveautés en éclairages de plateau LED pour les tournages publicitaires, le cinéma et la télévision. Au-delà d'une simple présentation de nouveaux équipements,

plusieurs ateliers en continu seront proposés sur les thèmes de la colorimétrie, la grande vitesse, l'utilisation de spectromètres et l'utilisation des "gélamines numériques". Les différents sujets seront animés par des spécialistes afin de mettre un coup de projecteur sur l'état de l'art en la matière.

Merci de confirmer votre participation par e-mail via l'adresse confirmation@tsf.fr

TSF

9, rue des Fillettes

93210, Saint-Denis

(Entrée de l'évènement par la cour des véhicules, 44 avenue George Sand)

Metro Front Populaire ■

XD Motion associé AFC

► Package Mini Russian Arm/drone

Nous proposons dès le mois de mars une nouvelle solution permettant d'utiliser la même équipe technique entre le Mini Russian Arm et le drone. L'Inspire 2 de DJI est un équipement très sophistiqué permettant des travellings grande vitesse avec une caméra 4K. Extrêmement compact et sécurisé, sa taille permet d'être dans une catégorie acceptée par les autorités même en ville (Paris inclus). L'opérateur du bras Mini Russian Arm devient le pilote du drone et l'opérateur peut contrôler les 2 têtes gyro-stabilisées...

● A propos de l'Inspire 2

L'Inspire 2 récupère tous les avantages du premier modèle et les améliore. Un tout nouveau système de traitement d'image enregistre les vidéos jusqu'à une résolution de 5,2K dans les formats Adobe Cinema DNG RAW, Apple ProRes et d'autres. Il passe de 0 à 80 km/h en seulement 5 secondes et atteint un maximum de 94 km/h. Sa vitesse descendante est de 9 m/s. Une telle vitesse et agilité pour un appareil de cette taille est une première. Un système de double batterie allonge le temps de vol jusqu'à un maximum de 27 minutes (avec la X4S) et la technologie auto chauffante lui permet de voler même dans des températures très basses. Flight Autonomy a été revu et développé spécifiquement pour

l'Inspire 2, autorisant un évitement d'obstacles dans deux directions et une redondance des capteurs. Les multiples modes de vol intelligents ont été accrus, comme Spotlight Pro, pour donner aux pilotes la possibilité de créer des plans complexes et spectaculaires. Le système de transmission vidéo amélioré est à présent capable d'émettre sur deux canaux, avec une fréquence de signal double. Il peut diffuser le flux vidéo de la caméra FPV embarquée et de la caméra principale simultanément pour une meilleure collaboration entre le pilote et le cadreur.

● A propos du Mini Russian Arm

Les Mini Russian Arm (Autorobot Mini) et la Flight Head Mini 3 sont la nouvelle génération de nos systèmes de grues robotisées gyro-stabilisées. Cette minigrue gyro-stabilisée télécommandée a été conçue pour être utilisée sur de petites voitures, véhicules électriques, bateaux, remorques ou tout autre petit véhicule travelling afin de pouvoir se glisser sur routes étroites, plateaux de tournage de petite taille, tunnels, parkings souterrains, et sous les ponts.

Le Russian Arm Mini est léger et compact mais il est assez puissant pour la haute vitesse et il est capable de travailler dans la plupart des conditions difficiles. Il a la capacité de faire un pan de 360° et d'effectuer un tilt haut et bas pour un panel d'images impressionnantes de stabilité, douceur et dynamique. Le Russian Arm Mini est contrôlé depuis une console à l'intérieur du



véhicule. Sa longueur est de 3,5 m avec une vitesse de 360° de 3s.

Le bras est monté sur notre Porsche Cayenne GTS ou Audi S4+ selon la hauteur et performance souhaitée. Nous n'avons pas besoin de camion d'accompagnement, ce qui réduit considérablement les coûts de production.

Comme présenté au Micro salon, nous proposons également un drone équipé d'un spot lumière puissant Stella pour des applications spécifiques et autres effets de lumière.

Nous contacter

contact@xd-motion.com ■

vie professionnelle

Rencontre professionnelle autour du HDR à l'ENS Louis-Lumière Jeudi 9 mars à 14h00 - ENS Louis-Lumière - La Plaine Saint-Denis

L'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière organise, jeudi 9 mars 2017, une rencontre professionnelle d'information et d'échange autour du HDR (High Dynamic Range).



► Si la plupart des caméras de cinéma numérique capturent des images à très haute gamme dynamique, il existe actuellement un décalage entre la qualité de l'image captée et celle de l'image diffusée qui pourrait être réduit par leur traitement et leur projection en HDR. La démocratisation en cours du procédé EclairColor ainsi que l'équipement récent de plusieurs salles de cinéma en projecteurs HDR contribuent à accélérer l'usage du HDR au cinéma.

Des représentants des industries techniques et des praticiens (exploitant, chef opérateur, étalonneur...) partageront leur expérience et apporteront leur expertise sur cette technologie. Les échanges seront suivis de la projection de tests comparatifs, puis en fin de journée d'un long métrage en intégralité en procédé EclairColor.

Notez que cette journée sera présentée par Rémy Chevrin AFC, qui participera également à une table ronde en compagnie, entre autres, de Robert Alazrakj AFC.

Accès gratuit sur inscription avant le vendredi 3 mars :
invitation@ens-louis-lumiere.fr
Programmation et programme prochainement disponibles sur le site de l'Ecole Louis-Lumière.

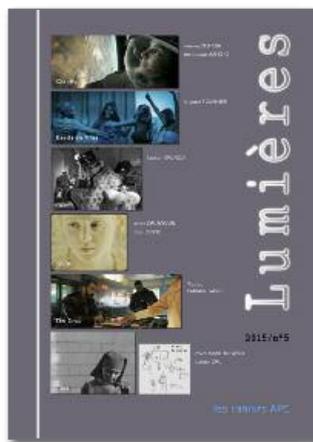
Cette journée est organisée en partenariat avec Eclair Groupe Ymagis. ■



Dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel

Avec le soutien du CNC, de Film France et de la commission Île-de-France

Le Cinedico devient une application entièrement installée sur votre iPhone ou iPad ne nécessitant plus de connexion à Internet
<http://www.lecinedico.com/>



Lumières n°5,
est toujours disponible à la vente, passez commande dès maintenant !

Des directeurs de la photographie parlent de cinéma, leur métier

www.cahierslumieres.fr

Coprésidents

Nathalie DURAND
Laurent CHALET
Vincent MATHIAS

Président d'honneur

• Pierre LHOMME

Membres actifs

Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
• Ricardo ARONOVICH
Yorgos ARVANITIS
Jean-Claude AUMONT
Lubomir BAKCHEV
Diane BARATIER
Pierre-Yves BASTARD
Christophe BEUCARNE
Michel BENJAMIN
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Jean-Jacques BOUHON
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE
Bernard CASSAN

François CATONNÉ
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER
Renaud CHASSAING
Rémy CHEVRIN
David CHIZALLET
Arthur CLOQUET
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
Bernard DECHET
Guillaume DEFFONTAINES
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Jean-Noël FERRAGUT
Stéphane FONTAINE
Crystal FOURNIER
Pierre-Hugues GALIEN
Pierric GANTEMI d'ILLE
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAUX
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
• Pierre-William GLENN
Agnès GODARD
Éric GUICHARD
Philippe GUILBERT
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ
Gilles HENRY

Jean-François HENSGENS
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Romain LACOURBAS
Yves LAFAYE
Denis LAGRANGE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
François LARTIGUE
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
Dominique LE RIGOLEUR
Philippe LE SOURD
Hélène LOUVART
Laurent MACHUEL
Baptiste MAGNIEN
Pascal MARTI
Stephan MASSIS
Claire MATHON
Tariel MELIAVA
Pierre MILON
Antoine MONOD
Jean MONSIGNY
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION
Luc PAGÈS
Philippe PAVANS de CECCATTY
Philippe PIFFETEAU

Matthieu POIROT-DELPECH
Gilles PORTE
Arnaud POTIER
Pascal POUCEY
Julien POUPARD
David QUESEMAND
• Edmond RICHARD
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Jean-Marc SELVA
Wilfrid SEMPÉ
Eduardo SERRA
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Glynn SPEECKAERT
Marie SPENCER
Gérard STERIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Charlie VAN DAMME
Philippe VAN LEEUW
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Romain WINDING

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : ACC&LED • ACS France • AIRSTAR Distribution • AJA Video Systems • AMAZING Digital Studios • ARRI CAMERA • BE4POST • BINOCLE • BRONCOLOR-KOBOLD • CANON • CARTONI • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CINEMAGE • CINESYL • CININTER • CODEX • DIMATEC • DMG TECHNOLOGIES • DOLBY • ÉCLAIR • ÉCLALUX • EMIT • EXALUX • FIREFLY Cinéma • FUJIFILM • HD SYSTEMS • HIVENTY • K 5600 LIGHTING • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • LCA • LEE FILTERS • LEICA • LOUMASYSTEMS • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MICROFILMS • MIKROS IMAGE • NEXTSHOT • NIKON • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PAPA SIERRA • PHOTOCINERENT • PROPULSION • ROSCOLAB • RUBY LIGHT • RVZ CAMÉRA • RVZ LUMIÈRE • SCHNEIDER • SOFT LIGHTS • SONY France • TECHNICOLOR • THALES ANGENIEUX • THE DRAWING AGENCY • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • VANTAGE Paris • VITEC VIDEOCOM • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST